

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention 1^{er} degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Parcours

Professeur.e des écoles

Titre du mémoire

*Le sentiment d'appartenance au service de la prévention
des comportements inappropriés*

Présenté par

ZERATES Marion

Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire

Nom, prénom : Fondeville
Bruno

Statut : Maître de
conférences, INSPE
Toulouse-Occitanie-
Pyrénées

Co-directeur-trice de mémoire

Nom, prénom : Veneau Emmanuel

Statut : Formateur, INSPE
Toulouse-Occitanie-Pyrénées

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
Fondeville Bruno	Maître de conférences, INSPE Toulouse-Occitanie-Pyrénées
Veneau Emmanuel	Formateur Inspe Toulouse-Occitanie- Pyrénées

Soutenu le

07/06/2023

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ

PROFESSEUR.E DES ÉCOLES

Sommaire

Remerciements	5
Introduction.....	6
Partie 1 : Cadre théorique.....	9
I- Des dispositifs qui permettent l'expression des enfants	9
1.1-Définitions du quoi de neuf et du conseil d'élève	9
1.1.1-Définition du quoi de neuf	9
1.1.2- Définition du conseil d'élève	10
1.2-Des dispositifs qui permettent l'expression des enfants.....	11
1.2.1- Le quoi de neuf et le conseil d'élève en tant que temps de parole de l'enfant.....	11
1.2.2- Des dispositifs où les élèves sont acteurs	12
1.2.3- Le quoi de neuf et le conseil d'élève : outils d'une classe coopérative .	12
II-Des dispositifs qui permettent la création d'un sentiment d'appartenance	13
2.1-Le groupe classe : un groupe social	13
2.1.1- Définition d'un groupe social.....	13
2.1.2- Définir le groupe classe en tant que groupe social	13
2.2- La création du sentiment d'appartenance grâce au quoi de neuf et au conseil d'élève	15
2.2.1- Définition du sentiment d'appartenance.....	15
2.2.2- Construire le sentiment d'appartenance par le biais du quoi de neuf et du conseil d'élève	16
III- Sentiment d'appartenance et réduction des comportements inappropriés ...	17
3.1- La place de l'enseignant dans la création du sentiment d'appartenance	17
3.2- La cohésion du groupe classe : vecteur de la réduction des comportements inappropriés	18
3.3- Lien entre comportement inappropriés et sentiment d'appartenance	19
Partie 2 : Problématique et hypothèses	19

Problématique :	19
Hypothèses.....	20
Partie 3 : recueil de données	22
I- Protocole de recueil de données.....	22
I- L'observation.....	22
II- Les entretiens	23
III- Réalités du recueil de données.....	25
Partie 4 : Analyse des données	26
I- Le quoi de neuf : des mises en pratique différentes.....	26
II- Etude d'une mise en œuvre du conseil d'élève.....	28
III- L'efficacité d'un outil comme le quoi de neuf ou le conseil d'élève réside dans l'objectif de l'enseignant.....	32
IV- Le quoi de neuf et le conseil d'élève : des outils qui font apparaitre un sentiment d'appartenance au groupe	33
V- Réduction des comportements inappropriés : intervention d'autres outils coopératifs permettant de dire que l'outil ne fait pas la pédagogie	35
Partie 5 : Discussion des résultats.....	37
Partie 6 : Conclusion.....	40
Bibliographie.....	42
Sitographie	43
ANNEXES	44

Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e, Florian Zerates.....

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé :

Le sentiment d'appartenance au service de la
préservation des comportements inappropriés

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne. Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien "Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J <http://www.univ-tlse2.fr/accueil/vie-des-campus/services-numeriques/prevention-plagiat/c-est-moi-qui-ecris-182780.kjsp?RH=1341578964371>

Fait à Auximont..., le 27/05/23,

Signature de l'étudiant.e



Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnée dans la réalisation de cet écrit.

Je tiens à remercier Mr Veneau Emmanuel, formateur INSPE sur le site de Auch, et encadrant de ce mémoire. Je vous remercie pour votre bienveillance, vos conseils, vos relectures et vos nombreux apports durant ces deux années.

Par la suite, je tiens à remercier les personnes qui ont participées à ce mémoire et qui m'ont apportées tant sur mon recueil de données que sur ma construction professionnelle.

Enfin, je tiens à remercier mes proches pour le temps qu'ils m'ont accordé en relecture.

Introduction

Ce mémoire portera sur la thématique des dispositifs de prévention des comportements inappropriés au sein de l'École et plus précisément sur la création du sentiment d'appartenance comme levier pour prévenir ces comportements inappropriés. Ces dispositifs issus de la pédagogie institutionnelle, que sont le conseil de neuf et le conseil d'élève ont pour vocation de favoriser l'expression des élèves au sein de l'institution scolaire comme je le développerai par la suite.

Dans la mesure où l'école est un milieu de vie, qui ne se réduit pas à la simple transmission verticale des savoirs, elle est une instance de socialisation, c'est-à-dire une socialisation de la jeune génération par les générations précédentes. Comme le montre Emile Durkheim, l'éducation permet aux élèves d'acquérir des normes et des valeurs afin de leur permettre de vivre en société. L'École a pour objectif de former la personne et le citoyen en accord avec le troisième domaine du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ainsi, l'École en travaillant sur la formation de la personne et du citoyen, participe activement à la création d'un sentiment d'appartenance à un groupe tout en participant à la construction identitaire des enfants, au-delà de leurs statuts d'élèves.

Dans ce mémoire, je cherche donc s'il y a une corrélation entre la création du sentiment d'appartenance au groupe classe et les comportements inappropriés. Il convient tout d'abord de définir ce terme de « comportements inappropriés », que j'utilise pour qualifier tout comportement pouvant avoir un impact négatif sur les apprentissages. Cette notion est étroitement liée avec celle de climat scolaire « *Si historiquement en France, la notion de climat scolaire a surtout été abordée, sous l'influence des travaux de Debarbieux, sous l'angle de la violence à l'école, celui-ci et d'autres [voir synthèse Debarbieux, Anton et alii, 2012] refusent pourtant de limiter la réflexion à la seule perspective sécuritaire* » (Debarbieux, 2015). Autrement dit, le climat scolaire ne se limite pas à la violence scolaire et au « bien être scolaire » mais résulte d'un processus complexe. Dans son article Eric Debarbieux propose une définition du climat scolaire provenant d'autres auteurs « *Pour le School Climate Center (Cohen, Mc Cabe et Alii, 2009), « le climat scolaire renvoie à la qualité et au style de vie à l'école. Le climat scolaire repose sur les*

modèles qu'ont les personnes de leur expérience de vie à l'école. Il reflète les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'enseignement, d'apprentissage, de management et la structure organisationnelle inclus dans la vie de l'école » (Debarbieux, 2015).

Il s'agit ici de se poser la question suivante : la violence provient-elle seulement de l'extérieur de l'école ? Il serait effectivement possible de penser qu'il y ait une corrélation entre le lieu où se situe l'école et le taux de comportements inappropriés. Cependant, si l'on suit ce raisonnement on se rend compte que la violence ne peut pas seulement reposer sur des facteurs extérieurs à l'école puisque dans ce cas tous les établissements accueillant des milieux sociaux identiques devraient connaître le même taux de violence, ce qui n'est pas le cas (Debarbieux, 2015). Autrement dit, le lieu et le milieu social dominant au sein de l'école ne sont pas les seuls facteurs à prendre en compte pour analyser les comportements inappropriés au sein de l'institution scolaire. Un climat scolaire positif contribue au bien-être et joue un rôle important dans la prévention de la violence (Payne, Gottfredson, Gottfredson ; 2006).

Il me semble pertinent de travailler sur la prévention de ces comportements plutôt que sur leur régulation, puisqu'il est demandé à l'Ecole de prévenir les comportements inappropriés. En effet, l'Ecole se doit de mener une prévention des comportements inappropriés inspirée par le modèle médical tel que « *Depuis longtemps prévaut dans l'école une conception de la prévention inspirée du modèle médical. La définition de l'OMS y préside ; elle la décline en trois niveaux : une prévention primaire qui consiste à se soucier d'une difficulté non encore présente, dont il s'agit d'éviter la survenue ; une prévention secondaire, un travail de soin ou de remédiation, lorsque la difficulté est présente mais réversible, lorsque le retour à un fonctionnement « normal » semble possible ; une prévention tertiaire, quand la difficulté, le trouble, le handicap, sont installés et qu'il s'agit de prendre les mesures d'accompagnement, d'établissement des conditions adaptées de l'environnement pour en compenser les effets » (Afgoutidis, Fernandez ; 2007).* Dans cette configuration l'Ecole se doit d'être « préventive », c'est-à-dire d'essayer d'empêcher un événement fâcheux, mais aussi d'être « prévenante » c'est-à-dire d'exprimer de la sollicitude, de l'attention à l'égard de quelqu'un, ici les élèves, en leur offrant des possibilités (Afgoutidis, Fernandez ; 2007).

Dans ce mémoire j'étudierais deux dispositifs appartenant à la pédagogie institutionnelle qui sont le « conseil d'élève » et le « quoi de neuf ». La pédagogie institutionnelle est un « *ensemble de médiations qui articulent le désir de faire de l'élève (qui n'est pas forcément plaisir) et la loi nécessaire à toute vie sociale.* » (Héveline, Robbes, 2010). Je m'appliquerai à montrer que ces dispositifs sont des dispositifs d'expression des élèves qui permettent la création d'un sentiment d'appartenance chez les élèves dans la première partie de ce mémoire. Par la suite, grâce à un recueil de données je m'appliquerai à montrer la corrélation entre le sentiment d'appartenance et la réduction de comportements inappropriés.

L'entrée de la création du sentiment d'appartenance par des dispositifs permettant l'expression des élèves semble pertinente si l'on s'appuie sur le troisième domaine du socle commun de connaissances, de compétences et de culture qui est « la formation de la personne et du citoyen » : il ne faut pas réduire l'enfant à son statut d'élève, « *ce qui a tout d'abord attiré mon attention, c'est le terme : « la parole de l'élève », qui montre bien l'inconscient des enseignants. Moi je m'intéresse plutôt à « la parole de l'enfant », à « la parole de l'adolescent ». Je pense qu'il ne faut jamais oublier qu'un élève est en même temps –et avant tout- un enfant ou un adolescent* » (Tomkiewicz, 2013). Réduire l'enfant à son statut d'élève revient à réduire les hommes et les femmes à leur statut d'ouvriers, d'employés ou encore d'esclaves, puisqu'il est plus facile de maltraiter, mépriser, ou ignorer un ouvrier, un employé, un esclave ou un élève que des hommes, des femmes et des enfants (Tomkiewicz, 2013). Ainsi, définir un enfant seulement en tant qu'élève à l'école peut induire des comportements inappropriés à cause d'un sentiment de non reconnaissance en tant qu'individu à part entière. Il s'agit ici de ne pas oublier, en tant qu'enseignant, qu'un élève n'est pas juste un élève, qu'il fait partie d'un tout qu'est l'enfant. Dans ce mémoire j'étudierai les gestes professionnels de l'enseignant pour prévenir les comportements inappropriés provenant des élèves, tout en gardant en mémoire qu'il ne faut pas réduire l'élève à son statut au sein de l'école : certains éléments perturbant sa vie d'enfant peuvent impacter sa vie d'élève.

Le sujet de ce mémoire est le fruit d'une réflexion suite à un événement vécu en situation de stage. J'ai été témoin d'une situation durant laquelle un élève qui, après de nombreux comportements inappropriés a fini par menacer directement le personnel de l'école dans laquelle il était, en revendiquant que peut-être de cette

manière là, il serait enfin écouter. Il s'agissait d'un enfant qui vivait une situation compliquée en dehors de l'école, et qui n'a jamais eu l'opportunité d'en parler aux enseignants ou à sa classe car il n'y avait pas de dispositifs mis en place qui auraient pu lui permettre de s'exprimer en tant qu'enfant et non pas en tant qu'élève. C'est pour cela que ce mémoire portera sur des dispositifs de prévention permettant l'expression de l'élève en tant qu'enfant permettant de créer un sentiment d'appartenance comme levier contre les comportements inappropriés.

Partie 1 : Cadre théorique

I- Des dispositifs qui permettent l'expression des enfants

1.1-Définitions du quoi de neuf et du conseil d'élève

1.1.1-Définition du quoi de neuf

Le quoi de neuf est un dispositif issu de la pédagogie institutionnelle qui se matérialise par un temps journalier : « *Tous les matins, les élèves ont la liberté de venir parler devant la classe de ce qui les peine, de ce qui les préoccupe ou tout simplement de ce qu'ils souhaitent partager avec les autres. C'est un temps de présentation, un moment où l'on raconte quelque chose. Il y a un président de séance qui interroge les personnes levant la main* » (Moor, 2018). Ainsi, le quoi de neuf se déroule à un moment précis de la journée et a pour but de permettre aux élèves de rentrer en classe, de revêtir leur statut d'élève en toute confiance après avoir pu se libérer d'un poids qui ne concerne pas les apprentissages en tant que tels. Le fait de pouvoir parler librement de ses préoccupations ou de toute autre chose concernant la vie extérieure à l'Ecole à l'ensemble du groupe classe favorise une forme de solidarité et d'écoute au sein de la classe, qui par la suite créera un sentiment d'appartenance.

1.1.2- Définition du conseil d'élève

Le conseil d'élève quant à lui se définit comme « un outil qui permet d'installer entre les élèves un espace de débat, d'expression libre, de suggestion, de décision sur des projets et événements en relation avec la vie de classe ou avec l'actualité (élaboration des règles de fonctionnement, du temps et de l'espace scolaire, règlement de conflits entre élèves, préparation de projets, d'événements fédérateurs, etc.). Espace de dialogue sur les problèmes rencontrés en classe, d'élaboration de règles de vie scolaire, et rappel à la loi par les élèves eux-mêmes, le conseil d'élève constitue un puissant outil de régulation de la vie de la classe et permet de faire vivre une expérience démocratique tout en contribuant à l'amélioration du climat scolaire. Il peut aussi être l'occasion de débats par lesquels les élèves peuvent partager librement leurs émotions et leurs impressions sur des œuvres littéraires et artistiques, des recherches documentaires, des faits d'actualité ou encore sur une expérience vécue » selon la ressource éducol « le « conseil d'élève » en groupe classe en élémentaire ou au collège ». Autrement dit, le conseil d'élève permet l'apprentissage de la communication, de la formulation de ses opinions, mais aussi à exprimer ses émotions. Ainsi, il permet aux élèves de se responsabiliser dans leurs rapports à eux-mêmes mais aussi dans leurs rapports aux autres, tout en donnant du sens à la vie scolaire, ce qui permet de renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe, que nous verrons plus tard.

Il s'agit de deux dispositifs qui me semble pertinents à étudier comme dispositifs de prévention, dans le sens où le conseil d'élève tout comme le quoi de neuf permettent aux élèves de développer un sentiment d'appartenance à un groupe. De plus, ces dispositifs peuvent avoir un rôle non négligeable sur les relations au sein de la classe, c'est-à-dire sur les relations entre pairs, les relations enseignant/élèves, ce qui peut avoir pour effet de lutter contre les comportements inappropriés.

1.2-Des dispositifs qui permettent l'expression des enfants

Après avoir défini ces deux dispositifs, je vais désormais m'appliquer à montrer qu'ils sont des dispositifs permettant l'expression des enfants et qui permettent également de les engager dans l'institution scolaire.

1.2.1- Le quoi de neuf et le conseil d'élève en tant que temps de parole de l'enfant

Comme nous l'avons mentionné, le quoi de neuf est un temps quotidien qui permet aux élèves de parler librement de ce qu'ils souhaitent avant de revêtir leur statut d'élève. *« Le « quoi de neuf » est un moment de parole et non de langage, car ce n'est pas un moment d'apprentissage scolaire au sens où les programmes l'entendent. Chaque enfant qui le souhaite s'y inscrit afin de faire part au groupe d'un moment qu'il a vécu en dehors de l'école. C'est un moment essentiel dans la vie de la classe, il permet à chacun de faire la transition entre la maison et l'école, entre l'enfant et l'élève. C'est une façon d'entrer dans la classe par la parole, lorsqu'on s'est délesté de telle chose vécue à l'extérieur, on est disponible pour être élève »* (Le Pestipon, 2018). Autrement dit, le « quoi de neuf » ne constitue pas un temps obligatoire institutionnel bien qu'il permette de travailler le langage oral (qu'il s'agisse du langage oral d'évocation ou du langage oral de situation), mais celui-ci permet une transition entre deux états : l'enfant, après s'être exprimé est enfin apte à laisser derrière lui toute préoccupation extérieure afin de laisser place à l'élève, qui quant à lui, sera ouvert aux apprentissages et aux enseignements.

Le conseil d'élèves constitue *« une réunion hebdomadaire qui permet de réguler la vie de la classe : questions, propositions, (amélioration ou modification du fonctionnement, thèmes de travail, etc.). Cela permet aux élèves de s'approprier le temps de la classe en prenant part aux décisions qui le régissent. Ce moment a aussi vocation à résoudre les conflits entre élèves qui ont eu lieu au cours de la semaine (rubrique « j'ai un problème »). Les élèves doivent donc différer le moment de résolution du conflit (cf. la ritournelle de Lily : « je vais le dire au conseil ! ») et*

envisager des solutions, même si bien souvent l'évocation du conflit lui-même pendant le conseil est suffisante » (Le Pestipon, 2018). Le conseil d'élève se révèle donc être également un temps de parole de l'enfant, qui lui permet de se libérer d'un poids, par exemple d'une dispute ou d'un conflit entre élèves, en se sentant écouté, épaulé ou encore soutenu par ses pairs, mais également de prendre conscience de ses erreurs.

1.2.2- Des dispositifs où les élèves sont acteurs

Ces deux dispositifs permettent l'expression des élèves tout en leur permettant de libérer la parole de l'enfant qu'ils sont avant tout. Ces deux dispositifs prennent en compte les dimensions affectives et cognitives, permettant le développement de capacités relationnelles, de respect et de solidarité. *« Mon objectif a été de développer le sentiment positif chez mes élèves en prenant en compte la dimension affective et cognitive, en les laissant s'exprimer librement, faire connaître leurs intentions et agir en conséquence : leur permettre de devenir des acteurs autonomes. Par une approche développementale dans ma conduite de classe, j'ai voulu favoriser l'acquisition des savoirs-être par des régulations : prise et distribution de parole, en favorisant l'écoute des élèves entre eux ou bien en développant des attitudes relationnelles de respect et d'entraide, en invitant les élèves à avoir un esprit critique vis-à-vis des réponses des autres et à argumenter pour justifier leur position » (Rouard, 2014).*

1.2.3- Le quoi de neuf et le conseil d'élève : outils d'une classe coopérative

Le quoi de neuf et le conseil d'élève permettent la construction d'une classe coopérative au sein de laquelle chaque élève se sent valorisé et appartenant à un tout : *« La classe coopérative est un ensemble vivant ; loin de se réduire à une machine à instruire, elle est un lieu « d'existence, de parole, de travail, (un lieu) où s'inscrit le désir », un lieu propice aux identifications et aux projections de toute sorte et pour qu'il vive, comme toute organisation sociale, il a besoin de règles ou de lois »*

(Jeanne, 2008). La construction de cette classe coopérative permet de créer un sentiment d'appartenance au groupe classe comme nous le verrons dans la seconde partie.

II-Des dispositifs qui permettent la création d'un sentiment d'appartenance

2.1-Le groupe classe : un groupe social

2.1.1- Définition d'un groupe social

L'Ecole, de par sa structure engendre un phénomène de groupe. En effet, le fait que les élèves soient répartis en groupes en fonction des niveaux scolaires, puis en sous-groupes d'une vingtaine d'individus pour chaque enseignant, favorise la création d'un groupe social au sein d'un groupe-classe. Tout d'abord, il convient de définir ce qu'est un groupe social : « *un groupe est un ensemble social dans lequel les individus ont entre eux des relations réciproques* » (Fischer, 2020). De plus, on peut qualifier de groupe social tout ensemble d'individus qui poursuivent un but commun, dans lequel les individus ont un sentiment d'interdépendance des uns vis-à-vis des autres, et où se développent des relations affectives (Fischer, 2020).

2.1.2- Définir le groupe classe en tant que groupe social

Cette définition du groupe social correspond à ce qu'est un groupe classe. En effet, au sein d'un groupe classe, les élèves poursuivent un but commun, puisqu'ils sont dans le même niveau scolaire et que les apprentissages et les enseignements sont les mêmes. De plus, avec l'avènement des classes coopératives et du socioconstructivisme les élèves ont une relation d'interdépendance : les apprentissages ne font plus l'objet d'une transmission verticale impliquant une relation duale entre l'enseignant et les élèves, mais plutôt d'une transmission horizontale dans laquelle les élèves apprennent à la fois de leur enseignant mais également de leurs pairs. Enfin, les élèves appartenant à un même groupe classe

passent leurs journées ensemble au sein d'un même espace qui est la classe : cette fréquentation quotidienne et de longue durée sur la période d'une année scolaire engendre la création de relations sociales et affectives au sein de la classe.

Le groupe classe en tant que groupe social se retrouve donc confronté aux mêmes difficultés que tout groupe social : « *La classe coopérative, loin d'être une simple collection d'individus, est une micro-société bouillonnante et bien souvent en effervescence où les acteurs- enfants comme adultes- entrent en conflit et créent des alliances, dans laquelle rejets, projections et identification se vivent quotidiennement. Ces phénomènes de groupe sont le lot ordinaire de tout ensemble vivant et Oury fait sienne cette affirmation de Didier Anzieu selon laquelle « un petit groupe humain est aussi une rencontre de personnes, un lieu d'affrontements et de liens entre ces personnes hors de toute référence sociale. Les affinités et les oppositions de caractère y fleurissent. Les désirs individuels, toujours présents en sourdine, attendent passivement ou réclament avec violence d'y être comblés : appel à l'aide et à la protection, volonté de puissance, exhibitionnisme, esprit de dénigrement ou de contradiction, curiosité, admiration, idolâtrie. Le narcissisme de chacun y éprouve de douces victoires et d'amères blessures ». Plutôt que d'être aveugle à ces phénomènes ou de les étouffer, le praticien choisit de les « travailler » car il les considère comme des objets privilégiés d'éducation. Pour cela, il doit en construire l'intelligibilité pour en conduire la régulation » (Jeanne, 2008).*

Les dispositifs qui font l'objet de ce mémoire, le quoi de neuf et le conseil d'élève, appartiennent à cette volonté de « faire avec » les difficultés qu'engendre la vie quotidienne de tout groupe social. En créant cet espace de parole des enfants, l'enseignant permet de créer une dynamique de groupe positive permettant à chaque élève de trouver sa place au sein du groupe. Ces dispositifs répondent à la question « du vivre avec » et du « être en commun » que se pose tout enseignant face à un groupe classe (Rouard, 2014).

2.2- La création du sentiment d'appartenance grâce au quoi de neuf et au conseil d'élève

2.2.1- Définition du sentiment d'appartenance

Dans la partie précédente, je me suis appliquée à montrer que le groupe classe est un groupe social, je vais désormais m'appliquer à montrer que les dispositifs étudiés permettent la création d'un sentiment d'appartenance au groupe classe.

Les dispositifs que sont le conseil d'élève et le quoi de neuf, sont des temps d'expression des enfants qui leur permettent de s'intégrer en tant qu'individu au sein du groupe classe. La possibilité pour les élèves de partager des moments de vie vécus en dehors de l'école avec des enfants qu'ils côtoient toute la journée, sur tous les jours d'école et sur toute l'année permet de créer un sentiment d'appartenance au groupe. Le sentiment d'appartenance fait partie intégrante de l'ensemble des besoins fondamentaux de tout être humain selon la pyramide de Maslow. La théorie de Maslow présente des limites qui lui valent aujourd'hui d'être réfuté. Cependant il s'agit d'un modèle présentant l'avantage d'être accessible et compréhensible facilement.¹

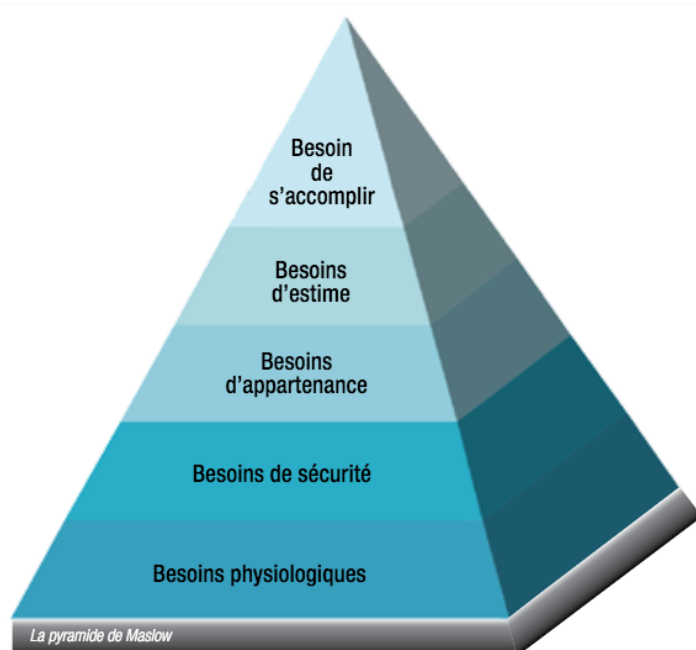


Figure 1 : la pyramide de Maslow, illustré par Jérôme Dupont de Dinechin.¹

¹ [Pyramide des besoins — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins)

Sur la figure 1 qui représente la pyramide de Maslow, on retrouve à sa base les besoins physiologiques qui sont les besoins premiers de l'être humain, c'est-à-dire les besoins de survie tels que la respiration, l'alimentation et le sommeil. Au dessus il y a les besoins de sécurité, puis les besoins d'appartenance. Au quatrième niveau, il y a les besoins d'estime et enfin au sommet de la pyramide il y a les besoins d'accomplissement (Maslow, 1972). Selon cette théorie, pour passer au palier supérieur, l'individu doit avoir accompli les besoins des paliers inférieurs. Or, Maslow n'a jamais prouvé de liens de causalité entre ces différents besoins, ainsi, la satisfaction d'un besoin inférieur avant un besoin supérieur n'est pas prouvé². En réalité les frontières entre ces différents besoins sont plus floues et malléables.

Le sentiment d'appartenance est le troisième palier de cette pyramide, c'est celui que les élèves développent notamment grâce au quoi de neuf et au conseil d'élève. Le sentiment d'appartenance n'est pas un sentiment naturel chez l'homme, il s'agit d'un sentiment construit socialement grâce au rapport à un groupe, « *le sentiment d'appartenance est un attachement construit* » (Matharan, 2010). Ce sentiment d'appartenance « *légitime un « faire ensemble » et donc un « vivre ensemble »* » (Matharan, 2010).

2.2.2- Construire le sentiment d'appartenance par le biais du quoi de neuf et du conseil d'élève

Dans la partie précédente, nous avons mis en avant le fait que le groupe classe était un groupe social : celui-ci constitue la première expérience de vie en groupe pour l'élève. Cette première expérience de groupe permet le développement d'un sentiment d'appartenance au groupe chez les élèves. Pour que ce sentiment d'appartenance se construise, il faut que le groupe permette à l'individu de répondre aux besoins de valorisation et de reconnaissance de l'individu et que l'individu réponde aux besoins du groupe, c'est-à-dire la cohésion et la solidarité permettant à chacun de s'épanouir. Il faut que chaque individu « *ait le sentiment d'être accepté, compris et écouté par les membres du groupe* » (Demierre et Fleury, 2013). La mise en place du quoi de neuf et du conseil d'élève en tant que temps d'expression libre des enfants, permettent le sentiment pour chaque individu d'être écouté et compris

² [Pyramide des besoins — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins)

au sein du groupe. Ces dispositifs donnent l'occasion aux élèves de réfléchir à la question du « vivre ensemble » et du « être en commun » par le biais de l'expression libre : *« Les élèves pouvaient réfléchir sur le mieux vivre ensemble, s'impliquer dans la régulation des conflits et avoir un regard critique distancié : l'expression visant à une diminution des tensions collectives dans la prise de distance qu'elle suppose à l'égard d'eux-mêmes, des autres et du règlement, en développant, par ce biais, des savoirs-être transversaux en jeu dans les contenus disciplinaires »*(Rouard, 2014). La distribution de rôles au sein du quoi de neuf et du conseil d'élève permettent à chaque élève de se sentir utile et indispensable au groupe. Ces rôles ont pour but de favoriser et renforcer les relations d'interdépendance qui sont essentielles au sein d'un groupe social tout en favorisant le sentiment de reconnaissance de chaque individu au sein du groupe comme nous l'avons mentionné lorsque nous avons défini le sentiment d'appartenance. Le conseil d'élève et le quoi de neuf aident les élèves *« à affermir leur identité dans le groupe et à développer leurs capacités à s'impliquer, à s'engager dans un projet »* (Rouard, 2014).

III- Sentiment d'appartenance et réduction des comportements inappropriés

3.1- La place de l'enseignant dans la création du sentiment d'appartenance

Nous venons, dans les parties précédentes, de montrer que le groupe classe est un groupe social, et que le quoi de neuf et le conseil d'élèves participent à la création du sentiment d'appartenance au groupe. Lors de chaque rentrée scolaire, les élèves se retrouvent confrontés à une nouvelle classe constituée de nouveaux individus et d'un nouveau professeur des écoles. Ce groupe d'individus inconnus les uns aux autres, va se transformer au cours de l'année en un groupe classe. L'enseignant joue un rôle important dans la formation de ce nouveau groupe classe : *« Dès lors que le groupe classe existe en tant qu'ensemble vivant au sein duquel la communication existe, le maître est confronté à une triple question : « que se passe-t-il dans ma classe ? Que suis-je en train de faire ? Comment faire ? » l'instituteur doit avoir une intelligibilité, et des phénomènes de groupe à l'œuvre dans la classe et de l'impact de sa propre action »* (Jeanne, 2008). Selon Curchod et Doudin,

« *L'organisation en système se caractérise par un tissu relationnel qui atténue et contient les dysfonctionnements comportementaux et permet un climat plus paisible. Un agrégat est un groupe peu organisé, caractérisé par l'absence de règles, de frontières et d'organisation interne et par la rareté des interactions entre les individus* » (Rousseau, 2010). Le quoi de neuf et le conseil d'élève participent activement à la création de ce tissu relationnel : dans le cadre où les élèves ont la possibilité de se confier sur leurs problèmes d'enfants, et de pouvoir se sentir écoutés, compris et épaulés par le reste du groupe, se crée alors une relation entre les élèves qui engendre une cohésion du groupe classe.

3.2- La cohésion du groupe classe : vecteur de la réduction des comportements inappropriés

La cohésion au sein d'un groupe est un élément fondamental du fonctionnement de celui-ci : plus la cohésion est forte au sein d'un groupe, plus le rendement sera meilleur (Fischer, 2020). Autrement dit, plus il y a de cohésion au sein d'un groupe classe, plus les élèves sont dans de bonnes conditions d'apprentissage, ce qui permet une progression et une atteinte des objectifs d'apprentissages de meilleure qualité. De plus, la cohésion d'un groupe social a un effet sur les processus de conformité, ce qui signifie qu'au plus la cohésion au sein d'un groupe est forte, plus les individus auront tendance à se conformer (Fischer, 2020). Ainsi, plus l'enseignant renforce la cohésion du groupe grâce à des dispositifs permettant aux élèves de s'exprimer tels que le quoi de neuf et le conseil d'élève, plus les élèves auront tendance à se conformer aux normes et aux valeurs du groupe classe. Les normes et les valeurs du groupe classe peuvent être construites lors du conseil d'élève, durant lequel les élèves vont discuter, se mettre d'accord sur ce que l'on peut faire et ce que l'on ne peut pas faire à l'Ecole. Ces normes et valeurs seront par la suite affichées dans l'espace de la classe et formeront pour ainsi dire les règles de vie commune de la classe. Une cohésion forte du groupe classe permettra une meilleure conformité aux règles de vie de la classe, tous les élèves, grâce au sentiment d'appartenance au groupe et au tissu relationnel créé au sein du groupe, auront davantage tendance à se conformer à ces règles de vie.

Ainsi, les comportements inappropriés seraient explicitement nommés et écrits durant le conseil d'élève, mais aussi sur le compte rendu de celui-ci en tant que choses à ne pas faire en classe. Ces règles font partie de l'organisation en système de la classe, système qui, rappelons le, « *atténue et contient les dysfonctionnements comportementaux et [permettent] un climat plus paisible* » (Rousseau, 2010).

3.3- Lien entre comportement inappropriés et sentiment d'appartenance

Le lien entre les comportements inappropriés et le sentiment d'appartenance au groupe classe, semble par conséquent un fait indéniable. Plus le sentiment d'appartenance des élèves au groupe classe sera fort et nourri, moins les élèves auront des comportements inappropriés. Le fait d'avoir des comportements inappropriés au sein d'un groupe met en avant le risque de ne plus correspondre aux normes et valeurs définies de celui-ci en risquant un rejet de la part de ses pairs. Il s'agit ici de voir que la cohésion au sein d'un groupe, ici le groupe classe, permet de mettre en lumière « *la force des liens qui unissent entre eux les membres d'un groupe et son impact sur la conformité et le rendement* » (Fischer, 2020). De plus, Eric Debarbieux aborde également le lien entre les comportements inappropriés et le sentiment d'appartenance au groupe : « *Des études, comme celle de Wilson [2004], révèlent en outre le lien entre le niveau d'agression et de victimation, et le degré d'appartenance ressenti par chaque élève envers l'école, défini comme « la croyance des élèves dans le fait que les adultes et les pairs à l'école font attention à leur apprentissage autant qu'à eux en tant qu'individus »* » (Debarbieux, 2015).

Partie 2 : Problématique et hypothèses

Problématique :

Comme je l'ai mentionné auparavant, ce mémoire a pour but de mettre en lumière le fait que les dispositifs, que sont le quoi de neuf et le conseil d'élèves, sont des temps d'expression des enfants au sein de l'École, qui participent à la création

d'un sentiment d'appartenance qui lui-même constitue un levier pour prévenir les comportements inappropriés. J'ai défini le quoi de neuf et le conseil d'élève dans le cadre théorique.

Le sujet de ce mémoire comporte trois questions de recherches qui m'ont permis d'en faire découler la problématique.

Ces trois questions de recherches représentent les trois temps qui sont présents dans mon sujet. Premièrement, je me demande en quoi les dispositifs du quoi de neuf et du conseil d'élève sont des temps d'expression des enfants. Puis, je m'interroge sur la manière dont le conseil d'élève et le quoi de neuf permettent la création d'un sentiment d'appartenance au sein du groupe classe. Enfin, je me demande si ce sentiment d'appartenance au groupe classe permet-il de prévenir les comportements inappropriés.

Autrement dit, les trois questions de recherche sont : En quoi le quoi de neuf et le conseil d'élève sont-ils des temps d'expression des enfants ? Comment le conseil d'élève et le quoi de neuf permettent-ils la création d'un sentiment d'appartenance au groupe classe ? Ce sentiment d'appartenance au groupe classe permet-il de prévenir les comportements inappropriés ?

Ainsi, ma problématique regroupe ces trois questions de recherche en les articulant : Dans quelle mesure le sentiment d'appartenance, créé par des dispositifs issus de la pédagogie institutionnelle, constitue-t-il un levier pour prévenir les comportements inappropriés ?

Hypothèses

La problématique ainsi que les trois questions de recherches permettent de définir trois hypothèses de recherche. La première hypothèse formulée est que le conseil d'élève et le quoi de neuf sont des temps d'expression des enfants. En effet, puisque le quoi de neuf et le conseil d'élève ne sont pas des dispositifs prévus pour les apprentissages mais plutôt pour le « mieux vivre ensemble », il s'agit ici de définir qu'il s'agit de temps d'expression libre des enfants.

La deuxième hypothèse est que ces deux dispositifs que sont le quoi de neuf et le conseil d'élève permettent la création d'un sentiment d'appartenance au groupe classe. Il s'agit ici de vérifier que ces dispositifs, qui sont des temps d'expression libre des enfants, permettent une forme de cohésion du groupe classe, qui induit la création d'un sentiment d'appartenance au groupe.

Enfin, la troisième hypothèse de recherche est que ce sentiment d'appartenance est un levier contre les comportements inappropriés. Dans la mesure où j'aurais montré d'une part que les dispositifs étudiés sont des temps d'expression des enfants et d'autre part qu'ils permettent la création d'un sentiment d'appartenance au groupe classe, je suppose que le sentiment d'appartenance est un levier pour prévenir les comportements inappropriés.

J'ai traité les deux premières hypothèses essentiellement dans le cadre théorique tandis que la troisième hypothèse fera l'objet d'un recueil de données et d'une analyse afin de pouvoir la vérifier ou la rejeter. Bien que nous reviendrons sur les deux premières hypothèses lors du recueil de données et de leur analyse, celles-ci ne feront pas l'objet même de ce recueil de données : en effet, il s'agit de prouver par la théorie que le conseil d'élève et le quoi de neuf sont des dispositifs qui sont des temps d'expression des élèves et qui permettent la création d'un sentiment d'appartenance. Nous chercherons au cours du recueil de données et de leur analyse à faire le lien entre le sentiment d'appartenance et la prévention des comportements inappropriés.

Partie 3 : recueil de données

I- Protocole de recueil de données

La partie théorique de ce mémoire a permis de répondre aux hypothèses formulées qui étaient les suivantes : premièrement, le conseil d'élève et le quoi de neuf sont des temps d'expression des enfants, deuxièmement les deux dispositifs permettent la création d'un sentiment d'appartenance au groupe, et de consolider les savoirs théoriques sur la troisième hypothèse qui est que ce sentiment d'appartenance au groupe est un levier pour prévenir les comportements inappropriés. Dans cette partie, je vais proposer un protocole de recueil de données qui me permettra de confirmer ou de rejeter les hypothèses que j'ai formulées.

J'ai décidé d'utiliser deux méthodes pour faire ce recueil de données qui sont l'observation, l'entretien semi-directif.

I- L'observation

J'ai décidé, pour faire ce recueil de données, d'utiliser la méthode de l'observation. Il s'agirait ici, d'observer le déroulement des dispositifs étudiés qui sont le quoi de neuf et le conseil d'élève afin de confirmer ou d'infirmer qu'il s'agit de temps d'expression des enfants. Mais aussi d'observer de manière concrète la formation du groupe classe notamment autour des interactions présentes lors de ces dispositifs mais également en dehors. Enfin, lors des conseils d'élèves, il s'agirait d'observer la manière dont les élèves règlent les conflits ou abordent les comportements inappropriés qui ont eu lieu.

Pour cela, il s'agirait de faire des observations régulières, sur les temps où se déroulent le conseil d'élève et le quoi de neuf, mais aussi sur d'autres temps de classe nécessitant un rapport au groupe.

Pour cette observation je m'appuierai sur la grille présente en annexes.

Cette grille comporte quatre colonnes qui permettent de faire une observation minutieuse sans se disperser. La première colonne s'intitule « ce que je cherche », il

s'agit de noter l'hypothèse concernée. La deuxième colonne regroupe les « observables » qui permettent de nourrir l'observation pour vérifier l'hypothèse. La troisième colonne, quant à elle, est destinée aux observations faites en fonction des observables. Enfin, la quatrième colonne a pour objectif de relever des phrases des élèves qui semblent pertinentes vis-à-vis de l'hypothèse concernée.

II- Les entretiens

Pour faire ce recueil de données, j'ai également décidé de mener des entretiens avec des enseignants qui pratiquent le conseil d'élève et le quoi de neuf. Ces entretiens ont pour but de relever ce que l'enseignant observe et constate grâce à la mise en place de ces dispositifs au sein de la classe. Il s'agit ici aussi de vérifier les hypothèses de recherches.

Les entretiens qui seront menés seront des entretiens semi directifs qui s'appuieront sur le guide présent en annexes. Ce guide est construit d'une certaine manière me permettant de me repérer facilement, et d'engager une réflexion de ma part mais aussi de la part de l'enquêté. En voici un extrait :

Thèmes et questions	Ce que je cherche/Les objectifs	Questions spécifiques
<i>Le quoi de neuf et le conseil d'élève</i>	La définition que donne l'enseignant des dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvez-vous définir ce qu'est le conseil d'élève selon vous ? - Pouvez-vous définir ce qu'est le quoi de neuf selon vous ?
<i>Les dispositifs en tant que temps d'expression des élèves</i>	Les raisons pour lesquelles l'enseignant a mis en place les dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> - Depuis combien de temps mettez-vous en place ces dispositifs ? - Comment avez-vous découvert ces dispositifs ? sur les conseils d'un collègue ? sur la base de recherches personnelles ? - Qu'est ce qui vous a poussé à intégrer ces dispositifs dans votre pratique ?
	Quelle est la fréquence à laquelle se déroulent les dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> - Combien de fois a lieu le quoi de neuf par semaine ? - Combien de fois a lieu le conseil d'élève ?

Comme on le voit dans l'extrait de mon guide d'entretien, trois colonnes ont été construites : une reprenant les principaux thèmes de mes recherches, une me permettant de savoir pour chacun de ces thèmes ce que je cherche afin que je puisse rebondir sur les propos des enquêtés et enfin la dernière colonne présente des questions spécifiques qui me servent de base pour mener l'entretien.

Les questions présentes dans ce guide d'entretien ne sont pas exhaustives : il s'agit d'un appui pour mener l'entretien. S'enfermer dans les questions de ce guide constitue un risque de rater des éléments lors de l'entretien. Tout le travail est une interaction avec l'enquêté, le guide est là, comme son nom l'indique pour « guider » l'enquêteur, lui permettre de ne pas se disperser, mais les questions doivent être réajustées et adaptées en fonction des réponses de l'enquêté.

III- Réalités du recueil de données

A l'origine, mon recueil de données comportait trois méthodes qui étaient l'observation, l'entretien semi-directif et les tests sociométriques auprès des élèves. Après conseils de mon encadrant mais aussi confrontation aux difficultés de trouver un terrain, j'ai décidé de n'utiliser que l'observation et l'entretien comme méthodes de recueil de données.

Une partie de mon recueil s'est déroulée durant le stage de fin d'année de master 1, durant lequel j'étais dans une classe qui pratiquait le quoi de neuf. Durant ce stage, j'ai pu observer et discuter avec l'enseignante mais celle-ci n'a pas voulu faire d'entretien sur sa pratique du quoi de neuf dans la mesure où il s'agit d'un outil qu'elle utilise dans un tout autre objectif que l'objectif initial du quoi de neuf. Pour conserver son anonymat, nous parlerons d'elle sous le nom de « S » dans la partie sur l'analyse des données.

Ensuite, j'ai trouvé un autre terrain auprès d'une enseignante qui pratique le quoi de neuf et le conseil d'élèves depuis de nombreuses années et qui a mis en place une classe coopérative. Pour ce recueil, j'ai un pré-entretien téléphonique (retranscrit en annexes) qui nous a permis d'échanger sur les dispositifs en juin 2022 avant de se rencontrer en octobre 2022. Lors de cette rencontre, j'ai pu observer sa classe sur le début de matinée où se sont déroulés le quoi de neuf et le conseil d'élèves, puis après la fin de la journée d'école j'ai pu revenir pour faire un entretien et revenir avec elle sur des points importants observés le matin même. Cette fois-ci, pour conserver son anonymat, nous l'appellerons « M » dans l'analyse des données.

Enfin, lors d'un dernier stage, j'ai pu rencontrer une enseignante de cycle 3 qui met en place le conseil d'élèves depuis quelques années, qui a appartenu à un groupe de pédagogie coopérative. La situation de classe de cette enseignante, que nous appellerons « C » dans l'analyse de données, est particulière : en effet il s'agit d'une classe bilingue occitan/français. Il y a donc deux groupes de 18 et 17 élèves qui échangent de classe. C s'occupe de la partie des enseignements en langue française et elle a un groupe le matin et l'autre groupe l'après-midi. Les élèves de ce parcours sont dans la même classe depuis le cours préparatoire, ce qui a rendu la réalisation de mon entretien semi-directif impossible : celui-ci était prévu pour un

groupe qui se rencontrait en septembre. Cependant, j'ai pu réaliser de nombreuses observations au sein de cette classe et j'ai pu poser un ensemble de questions lors de discussions informelles qui me permettent aujourd'hui d'ajouter mon expérience auprès de C dans ce mémoire.

Partie 4 : Analyse des données

I- Le quoi de neuf : des mises en pratique différentes

Dans le cadre théorique de ce mémoire, j'ai pris le temps de définir ce qu'était le quoi de neuf selon la littérature scientifique. Je vais ici le rappeler rapidement avant d'analyser les différentes mises en pratique que j'ai pu observer.

Tout d'abord, le quoi de neuf se définit comme tel dans la littérature scientifique : « *Tous les matins, les élèves ont la liberté de venir parler devant la classe de ce qui les peine, de qui les préoccupe ou tout simplement de ce qu'ils souhaitent partager avec les autres. C'est un temps de présentation, un moment où l'on raconte quelque chose. Il y a un président de séance qui interroge les personnes levant la main* » (Moor, 2018). Il s'agit d'un moment qui devrait se dérouler tous les jours afin de permettre aux enfants de revêtir leur habit d'élève en se déchargeant des tracas quotidien.

Lors mes observations dans la classe de S, elle m'a expliqué qu'elle ne le mettait en place que le lundi matin « pour que les élèves se racontent leurs week-ends et qu'ils commencent bien la semaine ». La mise en œuvre ne correspond pas à la définition que nous avons vue dans le paragraphe ci-dessus : dans la classe de S les élèves se mettent par binôme et ont une minute pour raconter leur week-end avant que ce soit le tour du camarade. Les échanges se font en chuchotant, et celui qui écoute n'a pas le droit d'intervenir durant le temps de parole de son camarade. Une fois que chaque élève a parlé, l'enseignante interroge au hasard quelques élèves pour qu'ils racontent le week-end de leur binôme en corrigeant le langage. Il convient de rappeler que S a une classe double niveau de grande section de

maternelle et de CP. Sa mise en œuvre du quoi de neuf ne correspond pas à un temps de parole de l'enfant, mais plutôt à un temps de langage ludique.

J'ai demandé à M de définir le quoi de neuf selon elle, et voici ce qu'elle en a dit « *Alors le quoi de neuf c'est un moment où les enfants, les élèves ont la possibilité de s'exprimer sur des sujets euh divers et variés de leur choix. Ça peut être une découverte à partager avec d'autres, ça peut être un sentiment, c'est vraiment qu'est-ce qu'il y a de neuf aujourd'hui avant de démarrer et si aucun des élèves ce jour là ne souhaite dire ou partager quelque chose, euh je propose moi une œuvre à découvrir et ça vient comme je le disais de moment de partage et de découverte également quoi. Après ce que je propose c'est toujours en lien avec ce qui a été dit, ou vu, ou fait dans la classe, c'est toujours en lien avec la vie de la classe quoi c'est pas une œuvre qui tombe comme ça* » (Cf entretien retranscrit en annexes). Dans la classe de M, qui est une classe double niveau CP-CE2, le quoi de neuf se déroule tous les matins. Lorsque l'enseignante dit « quoi de neuf aujourd'hui les enfants ? », les élèves lèvent la main et sont interrogés, s'ils veulent raconter quelque chose ils restent assis à leur place, et s'ils veulent présenter quelque chose ils se lèvent pour aller devant le tableau. Il s'agit d'un moment d'interactions, où les élèves se félicitent, s'intéressent les uns aux autres, s'encouragent. Des interactions peuvent avoir lieu pendant que l'élève interrogé détient la parole ou pendant la présentation d'un livre ou d'un objet. M distribue la parole mais n'intervient pas, elle ne reprend pas les erreurs de langage des élèves car selon elle « ce n'est pas le but ».

Deux des enseignantes interrogées ont donc deux mises en œuvre de cet outil différentes. Si la mise en œuvre de M se rapproche de la définition scientifique du quoi de neuf, celle de S semble être basée sur le détournement de l'outil de son objectif principal pour en faire tout autre chose. Les objectifs de la mise en place de cet outil ne sont pas les mêmes pour les deux enseignantes, comme nous le verrons plus en détail dans la partie trois de cette analyse des données.

II- Etude d'une mise en œuvre du conseil d'élève

Concernant le conseil d'élève, je n'ai pu l'observer que dans les classes de M et C, car S ne le pratique pas. Il convient tout d'abord de faire un rappel de ce que dit la ressource éducol sur le conseil d'élève : *« un outil qui permet d'installer entre les élèves un espace de débat, d'expression libre, de suggestion, de décision sur des projets et événements en relation avec la vie de classe ou avec l'actualité (élaboration des règles de fonctionnement, du temps et de l'espace scolaire, règlement de conflits entre élèves, préparation de projets, d'événements fédérateurs, etc.). Espace de dialogue sur les problèmes rencontrés en classe, d'élaboration de règles de vie scolaire, et rappel à la loi par les élèves eux-mêmes, le conseil d'élève constitue un puissant outil de régulation de la vie de la classe et permet de faire vivre une expérience démocratique tout en contribuant à l'amélioration du climat scolaire. Il peut aussi être l'occasion de débats par lesquels les élèves peuvent partager librement leurs émotions et leurs impressions sur des œuvres littéraires et artistiques, des recherches documentaires, des faits d'actualité ou encore sur une expérience vécue ».*

Lorsque j'ai demandé à M de définir ce qu'est le conseil d'élève selon elle, voici la définition qu'elle m'en a donné : *« Euh le conseil d'élève c'est une instance euh... dans la classe durant laquelle les enfants vont avoir la possibilité la possibilité d'être acteurs sur le... des décisions sur euh des problèmes et des solutions à trouver, sur la vie de la classe, la vie de l'école »* (cf entretien retranscrit en annexes). Là encore nous pouvons constater que la définition que donne M correspond à la définition du conseil d'élève que j'ai utilisé dans le cadre théorique de ce mémoire. Dans la classe de M, le conseil débute par le choix d'un président (en début d'année ce sont les CE2 qui animent les conseils d'élèves), le choix d'une secrétaire (lors de mon observation il s'agissait d'une élève en grande difficulté scolaire) et un maître du temps. Ce jour là, le conseil a débuté différemment, en effet, les délégués ont parlé au conseil du fait que l'école allait être en travaux, et que par conséquent cette année là le budget jeux allait être moins conséquent. Après ce moment d'échange, le conseil s'est déroulé comme à son habitude sur quatre temps :

1- Les problèmes

- 2- Les propositions
- 3- Les félicitations et la météo des émotions
- 4- La conclusion

Durant le conseil, M s'installe au fond de la classe, et occupe une posture passive, elle n'agit plus comme l'enseignante mais plutôt comme un membre du groupe : si elle veut intervenir elle doit lever la main et attendre comme les autres.

Ici, nous nous intéresserons surtout à la partie du conseil qui porte sur les problèmes. Les papiers réservés aux problèmes sont oranges dans la boîte du conseil, la secrétaire en prend un et le lit (ce jour là, la classe a fait preuve de patience et de bienveillance face aux difficultés de la secrétaire en termes de déchiffrage). Le président demande à l'enfant concerné par le problème s'il souhaite s'exprimer, soit le conflit est réglé et le conseil continu, soit l'enfant s'exprime. Ensuite, le conseil propose différentes solutions au problème qui feront l'objet de débat et d'un vote. Lors de mon observation, le problème énoncé était entre deux élèves de CP, l'un accusant l'autre à tort de tricher en classe. Plusieurs propositions ont été faites :

- 1- Changer de place
- 2- Séparer les deux élèves par un classeur
- 3- Que l'élève n'écoute pas les dires de son camarade
- 4- Qu'elle lui fasse un message clair

Le vote a déterminé que l'élève devrait faire un message clair, mais elle avoue ne pas savoir faire. C'est un choix de l'enseignante de ne pas apprendre aux CP à faire un message clair, elle attend qu'un problème intervienne et espère voir un CE2 apprendre aux CP à faire les messages clairs. C'est ce qui s'est produit, une élève de CE2 a décidé d'apprendre à l'élève à faire un message clair, et de l'accompagner pour le livrer à son camarade.

Quand on lit les définitions de ces outils que sont le conseil d'élève et le quoi de neuf, on pourrait penser qu'il s'agit de solutions imparables pour réduire les comportements inappropriés. Pourtant la réalité est toute autre. Quand j'ai demandé à M si selon elle, ces outils permettaient de réduire les comportements inappropriés voici la réponse qu'elle m'a donné : « *Alors ça ça serait un peu ambitieux voire peu*

humble de dire que c'est une pratique de classe qui permet de réguler ces problèmes de comportements en tout cas ça ça peut aider à donner quelques outils, ça peut aider à intégrer un enfant dans le groupe maintenant tout ne dépend pas de ça y a des fois des problématiques psychologiques ou familiales enfin bon bref qui sont trop lourdes ». Cependant, elle affirme que les fonctionnements de classe incluant le quoi de neuf et le conseil d'élève, permettent aux élèves qui ont des difficultés en termes de comportements, et qui ne sont pas liés à de lourdes problématiques, de s'intégrer et d'avoir envie de se conformer aux attentes du groupe. Par exemple, lors de mon observation, un élève (qui fait partie des élèves perturbateurs) était à l'initiative de la proposition du message clair pour le problème entre les deux élèves. M revient sur ce sujet pour aborder la réduction des comportements inappropriés : « là tu vois je pense que ce qu'il s'est passé ce matin entre A. et K. là, qui dit son problème et M.(élève) qui trouve une solution parce que ce problème l'a concerné, et ça parle vraiment de comportement là pour le coup, lui il me gêne, comment faire pour bref bref et on a vu là du coup une évolution chez le petit M. puisque non seulement lui il a ce problème là qui était évoqué mais il a testé une solution il a vu que ça marchait et il l'a proposé à un autre quoi donc ça c'est top et moi je suis pas du tout intervenu ».

La mise en œuvre de C diffère de celle de M sur certains points. Tout d'abord C a une classe double niveau CM1-CM2. Son binôme, qui s'occupe de la partie occitan, et elle-même fonctionnent avec les ceintures de compétences et les ceintures de comportements. Le conseil d'élève rassemble les deux groupes dans une grande salle au sein de l'école. Pour occuper le rôle de secrétaire les élèves doivent avoir atteint la ceinture verte de comportement et pour être président ils doivent avoir atteint la ceinture marron (cf. annexes). Le conseil se déroule de la sorte : un élève ayant la ceinture marron se porte volontaire pour être président, et un élève ayant la ceinture verte se porte volontaire pour occuper le rôle de secrétaire. Les différentes étapes du conseil sont les mêmes mais les objectifs diffèrent :

Selon C la phase permettant d'aborder les problèmes est très courte dans la mesure où les élèves utilisent les messages clairs et dans le cas où cela ne suffit pas ils peuvent faire appel à des médiateurs. Ainsi, je n'ai pas pu observer cette phase.

Concernant la phase des propositions, les élèves peuvent proposer un nouveau métier au sein de la classe, mais il s'agit aussi du moment où les élèves peuvent proposer d'animer des ateliers sur les temps de périscolaires, mais aussi faire un discours pour passer à la ceinture de comportement supérieure, pour occuper un métier, ou encore pour être tuteur. La proposition est ensuite soumise au vote. La phase des félicitations et la météo des émotions, ainsi que la conclusion ne diffèrent pas de la mise en œuvre de M.

Tout comme M, C m'a expliqué que le conseil d'élève n'est pas une solution miracle pour prévenir les comportements inappropriés : elle mentionne à de nombreuses reprises les réflexions en équipe pour permettre un climat scolaire serein telles que les réflexions autour de l'aménagement de la cour ainsi que la mise en place des messages clairs et des médiateurs au sein de l'école. De plus, C met en exergue l'importance d'avoir des objectifs définis lorsqu'on met en place, ce que l'on cherche à développer chez nos élèves et surtout accepter de laisser davantage de place aux élèves en classe, de leur céder un certain nombre de tâche pour que cet espace leur appartienne et qu'ils s'y sentent à l'aise pour favoriser les apprentissages.

Les deux enseignantes ont une organisation spatiale différente du conseil d'élève : dans la classe de M, les élèves sont tournés vers le tableau où se trouvent le président et le secrétaire. Ainsi, le président est en quelque sorte l'acteur principal du conseil, les élèves qui prennent la parole regardent davantage le président que le conseil. Dans la mise en œuvre de C, les élèves sont assis par terre en ronde, tandis que le président et le secrétaire sont assis sur une table entourés des enseignants en dehors de la ronde. Les élèves se regardent, se parlent, si le président donne la parole, il n'est pas le centre du conseil. Les élèves interagissent de manière non verbale entre eux : ils se regardent, se sourient, se font des signes d'encouragements. Le groupe est réellement au centre du conseil.

Je vais m'appliquer à montrer que l'efficacité de ces outils réside dans la posture des enseignants dans la prochaine partie.

III- L'efficacité d'un outil comme le quoi de neuf ou le conseil d'élève réside dans l'objectif de l'enseignant

Dans les deux parties précédentes, j'ai présenté les différentes mises en œuvre des dispositifs du quoi de neuf et du conseil d'élève selon les trois enseignantes interrogées pour ce recueil de données. Je vais désormais m'intéresser aux objectifs qu'avaient les enseignantes dans l'utilisation.

Tout d'abord concernant S, sa mise en œuvre du quoi de neuf était différente de celle que nous avons vu dans la définition scientifique de l'outil. En effet, il s'agissait d'une version du quoi de neuf provenant, selon S, de l'OCCE, et qui avait pour but de se parler par binôme pendant 1 minute sans interrompre l'autre. Lorsque j'ai demandé à S pourquoi elle mettait ce dispositif en place, c'est avec difficulté qu'elle m'a répondu qu'il s'agissait pour elle d'une coupure avec le week-end. Elle a également avoué ne pas avoir réellement pensé le dispositif au sein de sa classe, qu'elle n'y avait pas réfléchi. En discutant, nous nous sommes aperçues qu'elle s'en servait plutôt pour faire du langage oral que pour laisser les élèves s'exprimer, mais aussi pour éviter les bavardages du lundi matin : en effet, après avoir parlé pendant une minute de son week-end, les élèves savaient qu'ils ne pouvaient plus en parler jusqu'à la récréation. S m'a demandé de lui définir ce qu'est le quoi de neuf et à quoi ça sert, ce que j'ai fait, et c'est à ce moment là qu'elle m'a dit « je l'ai détourné sans le savoir ». En fait, S a choisi l'outil parce que la présentation lui plaisait, mais sans penser l'objectif en amont.

M quant à elle a une mise en œuvre plus proche de la définition que nous avons vu dans le cadre théorique. Lorsque je lui ai demandé les raisons pour lesquelles elle le mettait en place, elle m'a répondu « *C'est l'esprit de coopération et un fonctionnement de classe qui pour moi était indispensable. Tant par rapport à mes valeurs que que dans ma pratique je ne me sens bien que dans une classe où l'esprit de coopération est là* » (cf entretien retranscrit en annexes). Son objectif est donc clair dès le départ, elle cherchait un outil lui permettant de créer de la coopération en créant du lien entre ses élèves.

Pour ce qui est de C, celle-ci commence par me dire qu'elle met en place le conseil d'élèves car celui-ci permet de travailler des compétences du cycle 3. Elle

continue en expliquant qu'il s'agit de permettre aux élèves d'apprendre à vivre en société, de savoir s'exprimer et écouter, et surtout de s'inscrire sur un temps plus long : les problèmes, les propositions ne peuvent être discutées qu'en conseil d'élève, ainsi il y a systématiquement un temps d'attente qui permet de préparer son discours ou affronter une situation en ayant eu la possibilité de mettre à distance. Elle reviendra plusieurs fois sur le fait que la classe est le lieu de vie des élèves et qu'elle reflète la vie en société : il s'agit d'une ruche dans laquelle chacun a une place bien à lui et a besoin des autres pour progresser.

S et M utilisent le même outil mais avec des objectifs différents : l'une a choisi l'outil et décidé ensuite qu'il s'agissait d'un outil lui permettant de travailler le langage oral encore essentiel dans sa classe de grande section CP, tandis que M souhaitait dès le départ instaurer un climat de coopération au sein de sa classe et a choisi des outils lui permettant de favoriser l'apparition et le développement de cet esprit au sein de la classe. C quant à elle, ne met en place que le conseil d'élève, et ses objectifs se rapproche de ceux de M, c'est-à-dire instaurer la classe comme un lieu de vie, comme un miroir de la société dans laquelle les enfants vont évoluer, où la coopération entre élèves est centrale.

Les résultats de ces mises en œuvre sont donc opposés dans la mesure où S ne voit pas de réel changement au sein de sa classe, ne voit pas d'esprit de coopération plus fort, de réduction des comportements inappropriés alors que M et C ont un regard beaucoup plus éclairé car le quoi de neuf et le conseil d'élève sont des outils qui sont au service de leur pédagogie : elles ont choisi des objectifs avant de chercher des outils.

IV- Le quoi de neuf et le conseil d'élève : des outils qui font apparaitre un sentiment d'appartenance au groupe

Si dans la classe de S le sentiment d'appartenance ne s'est pas vraiment développé comme j'ai pu l'observer durant le stage, notamment en comparaison avec l'échelle de comportement présente dans la classe mais aussi sur le nombre de rapports de conflit durant les récréations, ce n'est pas le cas dans les classes de M et C.

En effet, durant le conseil d'élève que j'ai observé dans la classe de M, j'ai pu m'apercevoir d'une forte solidarité en début d'année (nous étions seulement début octobre), notamment vis-à-vis de la secrétaire du conseil qui était en difficulté scolaire, qui mettait énormément de temps à lire les mots mais aussi à écrire au tableau, aucun élève n'a fait de remarques, au contraire, j'ai pu assister à de l'entraide : la secrétaire ne savait pas écrire le nom d'un gêneur et le président est intervenu bien avant que l'aesh arrive au tableau, en lui indiquant discrètement où se trouvait le nom pour qu'elle puisse le recopier. De plus M permet aux enfants de présenter des objets ce qui selon elle valorise l'enfant au sein du groupe et lui permet de s'intégrer « *Mais quoi qu'il en soit, du coup l'enfant se sent appartenir à un groupe puisque on lui porte un intérêt, tout le groupe du coup, va en plus de l'écouter, va vraiment s'investir dans quelque chose que lui a proposé* »(cf retranscription pré entretien en annexes).

Pour ce qui est de la classe de C, la situation est un peu différente : les élèves sont dans la même classe depuis le cours préparatoire, bien que d'une année à l'autre les constitutions des deux groupes peuvent différer. Cependant, j'ai pu observer une solidarité importante des élèves, notamment lors d'une situation durant laquelle en début de stage je suis intervenue auprès d'un élève qui s'énervait et dont la colère ne faisait qu'augmenter alors que j'essayais d'user de nombreuses stratégies pour l'aider à se calmer. Un petit groupe d'élève est venu me voir pour demander à me parler, ce que j'ai accepté, c'est alors que ces élèves m'ont parlé du fait que leur camarade avait un TDAH (trouble déficit de l'attention avec hyperactivité) et qu'avec leurs enseignants ils avaient trouvé une solution : proposer à cet élève de s'isoler avec un livre ou un objet de détente tel qu'un « *pop it* » ou un « *hand spinner* ». Une des élèves s'est donc approchée de son camarade et lui a proposé de s'installer dans un coin, puis elle lui a apporté un panier dans lequel se trouvaient des objets de détente. L'élève en question s'est calmé puis a remercié sa camarade de l'avoir aidé. Il s'agit ici d'une situation importante : les élèves ont développé un sentiment d'appartenance qui permet à tout un chacun de se sentir à sa place dans le groupe mais surtout compris. Les élèves ont appris à se connaître et savent comment intervenir pour désamorcer certaines situations avant de faire appel à leur enseignante. Pour C, il s'agit de quelque chose d'important dans la création du sentiment d'appartenance au groupe et dans la prévention/réduction des

comportements inappropriés : si les élèves apprennent à se connaître, à identifier les besoins d'un camarade en difficulté émotionnelle alors les comportements inappropriés seront de moins en moins présents, car chaque élève se sentira appartenant à un groupe et reconnu au sein de celui-ci.

V- Réduction des comportements inappropriés : intervention d'autres outils coopératifs permettant de dire que l'outil ne fait pas la pédagogie

Tout d'abord, M affirme que le quoi de neuf et le conseil d'élèves ne sont pas des solutions mais des outils permettant de parvenir à la réduction et la prévention des comportements inappropriés :

« Ah oui oui carrément. Alors il ne faut pas que ça, il faut qu'il y a un vrai esprit coopératif dans la classe, et il faut qu'il y ait des outils aussi pour mettre en en positif ce que les enfants qui ont un problème de comportement euh réussissent à faire et comme dans les rituels du conseil d'école, euh du conseil d'élève ou même du quoi de neuf on a... qu'il y a des félicitations à faire, qu'il y a des encouragements hum... très souvent les enfants ben l'autre, c'était vendredi, on a fait un conseil, on est quel jour ? Non mais... C'était lundi soir, on a fait un conseil d'élève et dans la boîte à mots, il y avait un post-it jaune, donc c'est, vert pardon, c'est les émotions et y'avait écrit je félicite N pour son... Je félicite N pour euh pour son comportement qui qui s'est amélioré. Donc le petit N en question, qui est un élève très turbulent et qui, jusqu'à présent, avait, en maternelle était connu comme le loup blanc parce que insupportable, il bougeait tout le temps, une pile électrique à embêter les autres, des dragons rouges toutes les semaines, un cachet pour l'hyperactivité, blablabla, bref. Cette année cet enfant se pose, alors il a toujours le cachet, mais en début d'année il avait le cachet, il se posait pas pour autant quoi et là, de de de, de voir qu'on dit des choses positives sur lui, qu'on reconnaît quand il fait des efforts, que c'est quand même plus agréable quand il fait l'effort de ne pas être dans la toute puissance, de tenir compte de ses camarades comme ses camarades tiennent compte de lui, c'est un bel exemple qu'on lui offre. Donc, forcément, oui ça améliore le comportement de certains enfants »

Ici, on s'aperçoit que cet enfant, qui est atteint de troubles du comportement, a commencé à se conformer au groupe auquel il appartenait dans la mesure où ce groupe reconnaissait les efforts qu'il faisait pour améliorer son comportement. Même

si ces instances que sont le conseil d'élève et le quoi de neuf ne sont pas les uniques raisons de l'apaisement de cet enfant, selon M ils y ont tout de même contribué grâce aux félicitations et encouragements.

M mentionne également le fait que l'ensemble de l'école où elle se trouve pratique le conseil d'élève, le quoi de neuf, et les messages clairs dans chaque classe, de plus il y a un conseil d'école durant lequel les délégués de chaque classe débattent ensemble pour choisir des solutions et des propositions pour l'ensemble de l'école. Elle mentionne qu'il est important que l'ensemble de l'école utilise ces dispositifs : elle prend l'exemple des messages clairs. Si une seule classe dans l'école est formée aux messages clairs, ceux-ci n'ont plus d'intérêt en dehors de l'espace du groupe classe et expose les élèves qui veulent en faire à des moqueries. Elle explique que ce sont les outils qui sont au service de la pédagogie des enseignants, et de leur consensus sur l'importance du travail d'équipe et de la continuité de leurs dispositifs permettant aux élèves d'être acteurs de leur scolarité. Selon elle, ces dispositifs et cette pédagogie permet de former les élèves à devenir des adultes capables de vivre en société, capables d'exprimer et de vivre des désaccords sans recourir à la violence, qu'elle soit verbale ou non verbale.

C quant à elle, exprime que la réduction et la prévention des comportements inappropriés passent avant tout par un travail au sein de l'équipe éducative. Elle mentionne l'importance de la collaboration entre l'équipe enseignante et l'équipe périscolaire pour la continuité du fonctionnement : la journée de l'enfant doit être pensée dans sa totalité, qu'il soit sur les temps scolaire ou sur les temps périscolaires, les règles et certains outils doivent être présents. Dans cette école qui est une grande école, la cour de récréation est particulièrement petite : l'équipe enseignante en accord avec l'équipe périscolaire a donc repensé l'aménagement de celle-ci afin de permettre de pérenniser les temps de récréation : elle sépare les cycles 2 et les cycles 3. Tout en permettant des interactions entre les élèves, cet aménagement permet à chaque élève de se sentir en sécurité dans la mesure où parfois les cycles 2 peuvent se sentir impressionnés par les cycles 3, ceux-ci peuvent jouer aux mêmes jeux dans des espaces différents, peuvent se voir, et interagir avec les plus grands sous forme de demande de conseil, rappel des règles du jeu sans être dans l'affrontement du jeu. De plus, l'ensemble de l'école pratique les messages clairs (comme pour l'école de M), mais il y a également des

médiateurs qui sont formés dans chaque cycle. Les messages clairs et les médiateurs sont également utilisés dans les temps périscolaires. Enfin, il y a également le conseil d'école, durant lequel les délégués de chaque classe peuvent rapporter des propositions et en discuter ensemble avant de faire une proposition à l'équipe enseignante : les élèves ont participé à l'aménagement de la cour en faisant des propositions, des remarques à faire remonter à l'équipe enseignante par les délégués.

Ainsi, les deux enseignantes confirment que les outils étudiés dans ce mémoire ne sont que des outils. Si elles sont convaincues de l'efficacité de ces outils, c'est avant tout parce qu'elles les ont mobilisé pour répondre à des objectifs précis. Elles affirment toutes deux que pour ces mêmes objectifs, plusieurs outils ont été mis en place, et que sans le travail d'équipe, la prévention et la réduction des comportements inappropriés seraient nettement moins efficace.

Partie 5 : Discussion des résultats

Tout d'abord, il me semble nécessaire de rappeler ma problématique ainsi que mes hypothèses. Ma problématique était « Dans quelle mesure le sentiment d'appartenance, crée par des dispositifs issus de la pédagogie institutionnelle, constitue-t-il un levier pour prévenir les comportements inappropriés ? » Et j'avais formulé les hypothèses suivantes : premièrement le conseil d'élèves et le quoi de neuf sont des temps d'expression des enfants. Deuxièmement, ces deux dispositifs permettent la création d'un sentiment d'appartenance au groupe classe. Enfin, ce sentiment d'appartenance est un levier contre les comportements inappropriés.

Je pensais avoir répondu aux deux premières hypothèses dans mon cadre théorique, cependant suite à mon recueil de données et son analyse, je me suis aperçue que les réponses apportées à ma deuxième hypothèse dans le cadre théorique devaient être nuancées. En effet, j'avais mentionné que les dispositifs du quoi de neuf et du conseil d'élèves permettaient la création du sentiment d'appartenance en appui sur l'idée que chaque individu doit « *[avoir] le sentiment d'être accepté, compris et écouté par les membres du groupe* » (Demierre et Fleury,

2013). Cependant, après analyse de mon recueil de données, nous pouvons voir que ce ne sont pas les dispositifs eux-mêmes qui permettent la création de ce sentiment d'appartenance. Lorsque j'ai comparé la mise en œuvre du quoi de neuf dans la classe de S et de M, j'ai pu mettre en exergue le fait que l'outil en lui-même ne suffit pas à donner à l'individu, ici l'élève, un sentiment de reconnaissance au sein du groupe classe. Le quoi de neuf mis en place dans la classe de S, n'avait pas vocation à créer un sentiment d'appartenance au groupe mais plutôt le fait de travailler le langage oral tandis que celui mis en place dans la classe de M avait pour objectif dans un premier temps de créer ce sentiment d'appartenance au groupe classe tout en permettant parfois de retravailler les compétences de langage oral.

Ainsi, je peux invalider cette hypothèse dans la mesure où le sentiment d'appartenance découle des objectifs de l'enseignant, des compétences qu'il souhaite développer chez ses élèves davantage que des dispositifs eux-mêmes. Autrement dit, l'efficacité des dispositifs en tant que créateurs du sentiment d'appartenance dépend des intentions des enseignants. Bien qu'ils contribuent en théorie à permettre aux élèves d'affermir leur identité au sein du groupe en leur permettant de développer des capacités d'implication et d'engagement (Rouard, 2014), le conseil d'élève et le quoi de neuf sont des outils au service des objectifs de l'enseignant, sans ces objectifs les outils sont inefficaces.

Mon recueil de données devait se concentrer uniquement sur ma troisième hypothèse qui portait sur le sentiment d'appartenance comme levier contre les comportements inappropriés. Au regard des résultats mis en avant dans mon analyse, j'ai pu constater que mon hypothèse était validée en partie. Si, comme je l'avais mentionné, le sentiment d'appartenance permet une cohésion du groupe qui provoquera chez les élèves une tendance à se conformer au groupe afin d'y garantir et d'y affermir sa place (Fischer, 2020), celui-ci ne suffit pas. Bien que nous ayons pu constater que dans les classes de M et C le sentiment d'appartenance au groupe, et la solidarité qui en découlent, permettaient parfois de désamorcer une situation dans laquelle un élève pourrait être amené avoir un comportement inapproprié, par exemple avec les encouragements dans la classe de M qui ont permis à un élève d'avoir la volonté de faire des efforts, ou alors avec l'intervention d'une élève pour aider un camarade à retrouver son calme dans la classe de C, évitant ainsi d'en arriver à un comportement inapproprié, le travail de l'équipe éducative reste

néanmoins une part conséquente de cette lutte contre les comportements inappropriés. Si au sein de la classe le sentiment d'appartenance peut fonctionner, à l'échelle de l'école celui-ci ne peut pas être le seul garant de la prévention des comportements inappropriés. En effet, en tant qu'enseignants, nous sommes de plus en plus amenés à penser la journée de l'enfant dans sa globalité et non pas seulement sur les temps de classe. Si au sein de notre classe, les comportements inappropriés peuvent être prévenus et évités grâce à la mise en place d'un climat serein et sécurisant par le biais d'une construction du sentiment d'appartenance, cela ne garantit en rien cette prévention au sein de l'école. En effet, nos élèves sont amenés à être en interactions avec d'autres élèves provenant d'autres classes, avec lesquels ils peuvent avoir des altercations qui, si elles ne sont traitées de la même façon sur les différents temps de l'enfant au sein de l'école, finiront par dégrader le travail mené en classe. Ainsi, comme M et C l'ont mentionné le travail de l'équipe éducative est primordial : s'accorder sur des méthodes de résolutions des conflits comme par exemple s'accorder sur la formation de l'ensemble des élèves de l'école sur les messages clairs et la formation d'élèves médiateurs, ou encore travailler sur la continuité de ces dispositifs en en parlant avec l'équipe périscolaire et en la formant si nécessaire à ces pratiques permettra à l'ensemble des élèves de l'école de se sentir sécurisé et reconnu au sein de l'école et par conséquent une amélioration du climat scolaire. La création du sentiment d'appartenance ainsi que le travail en équipe permet de prévenir les comportements inappropriés en permettant aux élèves de se sentir reconnus au sein de l'institution scolaire, comme je l'avais mentionné dans le cadre théorique avec cette citation de Eric Debarbieux : « *Des études, comme celle de Wilson [2004], révèlent en outre le lien entre le niveau d'agression et de victimation, et le degré d'appartenance ressenti par chaque élève envers l'école, défini comme « la croyance des élèves dans le fait que les adultes et les pairs à l'école font attention à leur apprentissage autant qu'à eux en tant qu'individus » » (Debarbieux, 2015).*

Ainsi, comme je l'ai dit précédemment que je ne peux valider qu'en partie mon hypothèse, puisque les résultats de mon recueil de données ainsi que la réflexion que je viens de mener sur cette hypothèse, permettent de mettre en exergue l'importance du travail en collaboration de l'équipe éducative pour favoriser un climat

scolaire serein et ainsi permettre aux enseignants de pouvoir créer un climat de classe serein grâce à la construction du sentiment d'appartenance au groupe.

Partie 6 : Conclusion

En introduction, j'expliquais que l'idée de ce sujet de mémoire provenait d'une situation que j'avais vécue en stage de licence. A mon entrée en Master MEEF premier degré, j'étais déterminée à trouver une solution « miracle » pour ne jamais avoir à faire face à nouveau à une situation aussi complexe. Aujourd'hui, deux ans plus tard, je n'ai pas trouvé de « solution miracle », mais j'ai trouvé une réponse autre que celle que j'attendais : il n'y a pas d'outils spécifiques pour lutter contre les comportements inappropriés, il y a seulement des outils au service de mes objectifs et un important travail d'équipe pour assurer un climat serein au sein de l'école.

Ce mémoire permet de faire apparaître le cheminement de ma professionnalisation, que l'on perçoit entre mon cadre théorique et mon analyse. Si aujourd'hui je suis encore préoccupée par la problématique de ce mémoire qui était : Dans quelle mesure le sentiment d'appartenance, crée par des dispositifs issus de la pédagogie institutionnelle, constitue-t-il un levier pour prévenir les comportements inappropriés ?, mon regard a changé de direction. En effet, aujourd'hui c'est plutôt sur mes objectifs et sur la façon de les atteindre que se porte mon regard davantage que sur des outils.

J'ai pu répondre à ma problématique au travers de ce mémoire, le sentiment d'appartenance est un levier pour prévenir les comportements inappropriés mais celui-ci ne suffit pas. Il serait intéressant de poursuivre ce travail de recherche différemment, en ne se focalisant pas sur des outils comme je l'ai fait mais plutôt sur les procédés mis en place par les enseignants au sein de leurs classes mais aussi à l'échelle de l'école. Autrement dit, s'interroger sur le lien objectif et résultats, en travaillant sur les moyens d'y parvenir.

De plus, il serait intéressant d'élargir ces recherches à l'échelle de l'école et non pas seulement de la classe. La prévention des comportements inappropriés ne peut pas

se limiter à l'espace de la classe : il faut que cette prévention soit un objectif pour l'ensemble des acteurs intervenant sur les différents moments de la journée de l'élève : de l'enseignant au sein de sa classe, aux enseignants de service durant les récréations, jusqu'à l'équipe périscolaire. La prévention des comportements inappropriés ne peut se réduire à l'enseignant seul : il s'agit d'une réflexion et d'un travail d'équipe important qui permettra d'améliorer le climat scolaire.

Bibliographie

- Afgoustidis, D. & Fernandez, P. (2007). Ces enfants qui perturbent : vers une école prévenante: Présentation du dossier. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 40, 7. <https://doi.org/10.3917/nras.040.0005>
- Debarbieux, E. Du climat scolaire : définitions, effets et pratiques publiques http://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_88-89/62/8/depp-2015-EF-88-89-climat-scolaire-definitions-effets-politiques-publiques_510628.pdf
- Demierre J. & Fleury E., (2013), Améliorer les sentiments d'appartenance au groupe et d'autoefficacité par un projet de classe, Mémoire professionnel de master en arts et diplôme d'enseignement spécialisé, non publié, Haute école pédagogique, Lausanne
- Fischer, G. (2020). Chapitre 3. Le groupe social. Dans : , G. Fischer, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* (pp. 75-112). Paris: Dunod. <https://doi-org.gorgone.univtoulouse.fr/10.3917/dunod.fisch.2020.01.0075>
- Héveline, E. & Robbes, B. (2010). 2. Qu'est-ce que la pédagogie institutionnelle ?. Dans : , E. Héveline & B. Robbes (Dir), *Démarrer une classe en pédagogie institutionnelle* (pp. 21-29). Nîmes: Champ social.
- Jeanne, Y. (2008). Fernand Oury et la pédagogie institutionnelle. *Reliance*, 28, 113-117. <https://doi.org/10.3917/reli.028.0113>
- Le Pestipon, C. (2018). Une classe sur le chemin de la coopération.... *VST - Vie sociale et traitements*, 140, 53-57. <https://doi.org/10.3917/vst.140.0053>
- Maslow A. (1972), *Vers une psychologie de l'être*, Paris, Fayard.
- Matharan J-L. (2010), *Histoire du sentiment d'appartenance en France, Du XII° siècle à nos jours*, Paris, L'Harmattan.
- Payne A.,Gottfredson D. C. Gottfredson G. D., 2006, "School Predictors of the Intensity of Implementation of School-Based Prevention Programs: Results from a National Study", *Prevention Science*, vol. 7, n° 2, p. 225-237.
- Rayou, P. (2017). Chapitre premier. Socialisation et éducation. Dans : Patrick Rayou éd., *Sociologie de l'éducation* (pp. 5-31). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- Rouard, D. (2014). Témoignage en « pédagogie institutionnelle ». *Empan*, 96, 86-89. <https://doi.org/10.3917/empa.096.0086>

- Rousseau N. (2010), La pédagogie de l'inclusion scolaire, Québec, Presses de l'Université du Québec
- Tomkiewicz, S. (2013). Comment prendre en compte la parole de l'élève. *Journal du droit des jeunes*, 324, 64-69. <https://doi.org/10.3917/jdj.324.0064>

Sitographie

- Article de Dana Moor, 2018 : [La pédagogie institutionnelle : le Conseil, les « ceintures » et autres outils pédagogiques - Centre de Ressources en Économie-Gestion \(ac-versailles.fr\)](#)
- Article Wikipédia sur la théorie de Maslow : [Pyramide des besoins — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)
- Ressource Eduscol « *Le « conseil d'élèves » en groupe classe à l'école élémentaire ou au collège* » [ress_emc_conseil_eleves_464009.pdf \(education.fr\)](#)

ANNEXES

Grille d'observation

Ce que je cherche	Observables	Ce que j'observe	Verbatim
Le quoi de neuf et le conseil d'élève sont des temps d'expression des élèves	Les élèves parlent de faits extérieurs à l'école lors du quoi de neuf		
	Les élèves cherchent des solutions ensemble		
	Les élèves s'écoutent et s'entraident		
Le quoi de neuf et le conseil d'élève permettent la création du sentiment d'appartenance	Les élèves entrent en interactions et débattent de la conduite à tenir dans une situation particulière		
	Les élèves font preuve de solidarité		
	Les élèves sont de plus en plus à l'aise pour communiquer lors du quoi de neuf ou du conseil d'élève		
Le sentiment d'appartenance permet de réduire les comportements inappropriés	Les conflits se règlent lors du conseil d'élève		
	Les élèves rappellent les règles		

	de vie pour justifier que le comportement n'est pas acceptable		
	Le non respect des règles de vie se fait plus rare		

Guide d'entretien semi directif

Thèmes et questions	Ce que je cherche/Les objectifs	Questions spécifiques
<i>Le quoi de neuf et le conseil d'élève</i>	La définition que donne l'enseignant des dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvez-vous définir ce qu'est le conseil d'élève selon vous ? - Pouvez-vous définir ce qu'est le quoi de neuf selon vous ?
<i>Les dispositifs en tant que temps d'expression des élèves</i>	Les raisons pour lesquelles l'enseignant a mis en place les dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> - Depuis combien de temps mettez-vous en place ces dispositifs ? - Comment avez-vous découvert ces dispositifs ? sur les conseils d'un collègue ? sur la base de recherches personnelles ? - Qu'est ce qui vous a poussé à intégrer ces dispositifs dans votre pratique ?
	Quelle est la fréquence à laquelle se déroulent les dispositifs	<ul style="list-style-type: none"> - Combien de fois a lieu le quoi de neuf par semaine ? - Combien de fois a lieu le conseil d'élève ?
	Est-ce un temps où	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle est

	l'enseignant intervient?	<p>l'organisation de ces dispositifs ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Êtes-vous présent pour réguler ce moment ou ce sont les élèves qui se gèrent ? - Comment sont sélectionnés les élèves qui veulent partager quelque chose au groupe ?
	Est-ce un temps d'expression libre ?	<ul style="list-style-type: none"> - De quoi les élèves peuvent-ils parler durant le quoi de neuf ? et durant le conseil d'élève ? - Y a-t-il des choses que les élèves ne peuvent pas mentionner ? - Si oui, lesquels ? - Si non, pouvez vous énumérer des sujets que les élèves abordent ?
<i>Relation entre le quoi de neuf/ le conseil d'élève et le sentiment d'appartenance</i>	Les dispositifs renforcent le respect au sein du groupe	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que ces dispositifs renforcent le respect au sein du groupe classe ? - Si oui, pourquoi selon vous ?

		<ul style="list-style-type: none"> - Si non, pourquoi selon vous ?
	Les relations entre les élèves s'élargissent	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez vous que ces dispositifs permettent une meilleure entente en classe ? (justifier) - Avez-vous déjà remarqué que de nouveaux liens se créaient au sein de la classe grâce à ces dispositifs ?
	La cohésion du groupe classe	<ul style="list-style-type: none"> - Ces dispositifs renforcent-ils la solidarité au sein du groupe classe ? - Pensez vous que ces dispositifs permettent une cohésion de groupe plus élevée ?
Sentiment d'appartenance comme levier pour prévenir les comportements inappropriés	Le respect mutuel au sein du groupe agit sur les comportements inappropriés	<ul style="list-style-type: none"> - Le fait que les dispositifs permettent un respect mutuel agit-il sur les comportements inappropriés ? - Les conflits entre

		<p>élèves sont-ils moins violents qu'en début d'année ?</p>
	<p>Le tissu relationnel permet une diminution des conflits</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que l'élargissement des relations au sein de la classe a un effet sur les conflits ? - Pouvez-vous donner un exemple ?
	<p>La cohésion au sein du groupe prévient les comportements inappropriés ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lors des conseils ou des quoi de neuf, comment les élèves procèdent-ils pour résoudre les conflits ? s'appuient-ils sur les règles de vie de la classe ? - Avez-vous remarqué un changement concernant les conflits ou les comportements inappropriés depuis que les élèves ont la possibilité d'en parler ? - Y a-t-il une

		<p>diminution des conflits ou des comportements inappropriés par rapport au début d'année ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous constaté un changement en termes de comportement inappropriés entre une année où vous ne pratiquez pas ces dispositifs et une année où vous les aviez mis en place ?
<p><u>Parole libre de l'enseignant</u></p>	<p>Tout oubli, ou chose dont l'enseignant souhaite faire part</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Souhaitez-vous rajouter quelque chose concernant les dispositifs ? concernant le groupe classe ? Concernant les comportements inappropriés ? - Y a-t-il un point sur lequel vous souhaitez que nous revenions ?

Retranscription pré-entretien n°1

Enquêté : M. , Enseignante

Date : 15 juin 2022

Contexte : première prise de contact téléphonique

Durée de l'entretien : Dysfonctionnement de l'enregistrement sur les premières minutes. 29 minutes d'entretien.

Légende :

MZ : Marion Zerates

Enquêté : Mylène Vigeon

[Dysfonctionnement enregistrement]

Enquêté : On fait des projets coopératifs que l'OCCE nous propose.. euh... On travaille également avec des rituels et le quoi de neuf en est un.. euh... tous les matins quand les enfants rentrent après avoir mis la date, parler de, en anglais, de la date en anglais, du jour qui fait, de comment on se sent. Euh.. je pose la question « quoi de neuf aujourd'hui ? » et.. euh.. les enfants ont cette possibilité là de venir au tableau et de présenter ou de parler de quelque chose dont ils ont envie, qu'ils ont envie de présenter ou de partager avec leurs camarades. Donc ce qui est intéressant c'est qu'au début de l'année y a que les élèves qui, qui ont un peu l'habitude parce que je les avais l'année d'avant qui osent le faire, et très vite les nouveaux en fait adorent ça et ils aiment. Alors y a des enfants qui ne le font jamais et ça, ce sont des choses qui sont évoquées en conseil d'élèves pour le coup, dans, parce que dans le conseil d'élèves on, [inspire] on propose, fin y a trois types de, euh, de sujets fin y a... comme j'ai des cycle 2, euh, il y a des post-it de couleurs les.. dans les couleurs bleu on met les propositions, dans les orange-rouge on écrit les problèmes qu'on rencontre et dans les verts on met des encouragements, des félicitations, on parle de ses émotions. Ca peut être aussi des émotions négatives. On a, les enfants avaient choisi ce code couleur là. Et donc du coup, dans les propositions y a des enfants qui constatent que trop d'enfants passent au quoi de neuf et d'autres pas assez voire pas du tout donc il est arrivé certaines années, quand c'était vraiment très déséquilibré, que les enfants proposent de mettre un tableau et de.. de.. pour limiter

l'intervention de certains enfants qui étaient trop fréquentes et solliciter ceux qui n'intervenaient jamais. Et donc ça, ça créevraiment un sentiment d'appartenance dans le groupe puisqu'ils se soucient les uns des autres, de l'équité qui pourrait exister euh dans cet espace là qui leur est proposé.

MZ: D'accord, et du coup y a une, euh, une très grosse différence entre le début d'année et euh.. vers le milieu de l'année, ça se met/

Enquêté : /alors très grosse non mais euh mais on peut voir des enfants présenter des choses alors que jusqu'à présent ils ne... n'osaient pas. Donc on voit qu'il y a une forme de... parce qu'en plus vraiment je laisse possibilité à.. à tous les sujets, y en a qui vont juste parler de ce qu'ils ont fait le weekend, d'autres qui vont amener des objets et souvent aussi, ça m'est arrivé.. ça m'arrive régulièrement de rebondir sur un objet que les enfants amènent et qui semble intéresser les autres, puisque les autres posent pleins de questions et de le proposer, fin de proposer un prolongement, voilà par exemple une fois, cette année j'ai une petite fille qui avait fabriqué un jeu des sept familles avec euh.. en se promenant avec ses parents en ramassant des feuilles et euh ça a vachement plu aux enfants et comme on a un projet là, de « grandir dehors », euh je leur ai dit ben ça pourrait peut être... ceux qui veulent on pourrait peut-être faire ça et ils ont dit « ouais super » et après j'en ai un autre qui était fou de musique et qui nous amenait régulièrement des instruments un peu originaux et euh de tous les pays du monde donc euh systématiquement je les prenais en photo et euh, à la fin de l'année on a, on a euh on a fait une, euh, un récap de tous les instruments qu'il nous avait amené, on a essayé de les trier : instruments à vents, les instruments à percussion, se rappeler de leurs pays d'origine donc ça, ça, ça a... moi ça peut aussi me, me servir de support pour, pour après faire une autre séance pédagogique derrière. C'est euh/

MZ:D'accord../

Enquêté : Mais quoi qu'il en soit, du coup l'enfant se sent appartenir à un groupe puisque on lui porte un intérêt, tout le groupe du coup, va en plus de l'écouter, va vraiment s'investir dans quelque chose qui lui a proposé.

MZ: Et du coup ça, ça, ça joue sur la motivation du groupe ...

Enquêté : Est-ce que ça joue sur la motivation ? Euh... ça crée une émulation

MZ: Oui

Enquêté : Sur certains élèves, y a des enfants à qui ça va donner des idées de faire.. euh de faire, d'amener aussi un objet qui leur a plu, donc oui. Un bouquin, y en a un qui va présenter une encyclopédie sur le corps humain et moi j'ai la même encyclopédie mais sur les avions, ah ben tu l'amèneras et tu nous la présenteras, voilà on prend une photo on la met sur le blog, donc ça crée une émulation ouais ça c'est certain après ça, moi j'aime bien faire ça le matin parce qu'ils rentrent dans la classe et certains ils viennent tout juste de se réveiller d'avoir pris le petit dej, d'autres ça fait déjà plus d'une heure qu'ils sont à la garderie dans le bruit. Donc c'est un petit moment où on accueille, où on demande comment tout le monde va et où on propose juste de démarrer la journée sur quelque chose d'insolite, et il arrive des fois que y ait aucun enfant qui ait des choses à présenter ou à dire et dans ce cas là moi je prends l'agenda coop et ... et on répond à des questions qui sont présentés dans l'agenda coopératif et pour le coup qui font vraiment travailler l'esprit.. euh... euh par exemple je sais pas des fois c'est des petites phrases comme « si j'étais ».. euh « si tout ceux qui comme moi aiment blablabla se lèvent » et l'enfant met ce qu'il veut dedans quoi. « Tout ce qui comme moi aime le chocolat se lèvent » et c'est aussi une façon d'apprendre de l'autre, de s'intéresser à l'autre et de voir que l'autre peut avoir les mêmes goûts que nous même si c'est pas forcément un copain dans la classe. Voilà.

MZ:D'accord

Enquêté : Je ne sais pas si vous connaissez cet outil, l'agenda coopératif

MZ:Oui parce que du coup j'ai fait un stage à l'OCCE

Enquêté : Ah oui, ah oui oui, forcément, avec un sujet comme ça il vaut mieux

MZ:Oui et du coup j'étais dans la classe de Stéphanie

Enquêté : Oh oui d'accord,ok ben j'étais avec elle là, tout à l'heure

MZ: d'accord

Enquêté : ça marche ouais

MZ: et du coup le conseil d'élève vous le faites toutes les semaines ?

Enquêté : Alors on essaie. Là avec le covid ça a été un peu compliqué ces deux dernières années parce que, on fait aussi un conseil d'école donc chaque classe a des délégués et une fois par semaine, sur une heure d'APC, les délégués de toutes les écoles, font aussi un conseil d'élèves où ils rapportent ce que chaque classe a proposé pour améliorer la vie de l'école pour euh... ouais pour régler les conflits, pour régler des petits problèmes dans la cour de récré ou des fois juste pour proposer d'acheter un composteur ou.. voilà donc moi j'essaye oui après en classe. Alors avec les cycles 2 au début je faisais pas trop parce que ça fait 22 ans que j'enseigne et j'ai fait 15 ans de cycle 3 donc débouler avec des petits qui savent pas écrire, qui peuvent pas être secrétaire au tableau ça me paniquais un peu euh... j'avais l'impression de trop intervenir euh et puis c'est tout un rituel le conseil des élèves

MZ: et c'est un apprentissage surtout

Enquêté : Du coup là il faut tout leur apprendre, il faut surtout changer les outils et c'est en discutant avec d'autres collègues, en allant à des stages aussi comme ça de pédagogies coopératives que j'ai... que j'ai pris des idées et là maintenant le système il fonctionne assez bien. [blanc] et les CP râlent parce qu'ils n'ont, je fais passer en priorité les CE2 sur tous les rôles : président, maître du temps et secrétaire, donc ils n'ont pas eu assez de rôle à leur sens donc c'est chouette quoi de voir qu'ils veulent à leur tour être président, être secrétaire, et après y en a même qui disent « on a fait un conseil d'élève à la maison » quoi je leur dis « ah ben du coup ça s'appelle un conseil de famille ».. Oui oui y a même un maître du temps, j'ai dis des problèmes pour qu'on trouve des solutions [rires] voilà donc c'est chouette aussi quoi.

MZ:Oui, oui du coup c'est, c'est super

Enquêté : [intervention extérieure] attendez, excusez-moi [conversation avec une collègue]. Oui pardon c'est bon je suis là

MZ: J'ai perdu le fil... ah, ah oui, est ce que du coup le fait de faire le conseil d'élèves et le quoi de neuf et du coup que ça crée ce petit sentiment

d'appartenance, est ce que vous avez l'impression que ça permet de réduire un peu les comportements inappropriés, fin les disputes les /

Enquêté : Ah oui oui carrément. Alors il ne faut pas que ça, il faut qu'il y a un vrai esprit coopératif dans la classe, et il faut qu'il y ait des outils aussi pour mettre en positif ce que les enfants qui ont un problème de comportement euh réussissent à faire et comme dans les rituels du conseil d'école, euh du conseil d'élève ou même du quoi de neuf on a... qu'il y a des félicitations à faire, qu'il y a des encouragements hum... très souvent les enfants ben l'autre, c'était vendredi, on a fait un conseil, on est quel jour ? Non mais... C'était lundi soir, on a fait un conseil d'élève et dans la boîte à mots, il y avait un post-it jaune, donc c'est, vert pardon, c'est les émotions et y'avait écrit je félicite Noah pour son... Je félicite Noah pour euh pour son comportement qui qui s'est améliorer. Donc le petit Noah en question, qui est un élève très turbulent et qui, jusqu'à présent, avait, en maternelle était connu comme le loup blanc parce que insupportable, il bougeait tout le temps, une pile électrique à embêter les autres, des dragons rouges toutes les semaines, un cachet pour l'hyperactivité, blablabla, bref. Cette année cet enfant se pose, alors il a toujours le cachet, mais en début d'année il avait le cachet, il se posait pour autant quoi et là, de de de, de voir qu'on dit des choses positives sur lui, qu'on reconnaît quand il fait des efforts, que c'est quand même plus agréable quand il fait l'effort de ne pas être dans la toute puissance, de tenir compte de ses camarades comme ses camarades tiennent compte de lui, c'est un bel exemple qu'on lui offre. Donc, forcément, oui ça améliore le comportement de certains enfants. J'ai vu aussi des grands de cycle 3 qui arrivaient dans ma classe en CM2, dans une classe où les enfants je les avais depuis le CE2 donc ça faisait déjà deux ans qu'ils connaissaient ce fonctionnement, j'ai vu des enfants intégrer ce fonctionnement même si au début ils trouvaient ça curieux, des préados là avec le petit sourire en coin. Mais en fait, le fait qu'on les considère, le fait qu'on leur laisse la possibilité, un espace pour s'exprimer, pour proposer des choses et surtout qu'on soit rigoureux sur le fait de on peut aussi dire les problèmes qu'on a mais il faut aussi essayer de trouver une solution, ce sont des, des modèles en fait quelque part et moi je crois beaucoup en la pédagogie de l'exemple.

MZ: Bah oui

Enquêté : Si on est tout le temps en train de leur crier dessus et de les dénigrer et de pas leur laisser la place parce que nous on fait que parler euh... Bon c'est pas très cohérent si après derrière on essaie de mettre en place des, des outils comme ça de pédagogie coopérative

MZ: *Et du coup là vous avez parlé des dragons du comportement*

Enquêté : Ouais

MZ: *C'était en maternelle que.../*

Enquêté : Alors on les a en CP, on continue. Certains ont les fleurs du comportement, nous on a les dragons... Pfff... Moi j'avoue je le fais au début voilà mais ça me gonfle assez vite. Euh... Parce que finalement... Bon c'est bien qu'à la fin de la semaine y'ait quand même un moment où on, on évalue avec l'enfant la façon dont il a répondu aux attentes quoi. Voilà. Après c'est à double tranchant parce que, parce que y a des enfants qui, qui évoluent peu ou alors... euh... bon ça dépend vraiment des enseignants, y en a qui tolèrent le bruit, d'autres pas trop, y a des jours où on est fatigué et... donc je trouve que c'est pas très juste en fait comme outil d'évaluation les dragons du comportement.

MZ: *En fait on est sur une échelle du comportement, c'est ça ?*

Enquêté : C'est ça. Y a des couleurs, y a... voilà... noir c'est catastrophique on appelle les parents, rouge c'est le gros gros avertissement, après y a orange et à partir du vert ça commence à être bien et y a vert, bleu, et violet alors là c'est le top du top. Et logiquement chaque dragon conduit à un droit ou euh... Par exemple si on est dragon bleu, on a le droit de lever sans demander la permission. Si on est dragon violet on a le droit de, en temps libre, d'aller travailler sur la tablette. Donc ça, une petite récompense à la clef parce que l'enfant a répondu aux attentes au niveau de son comportement, de son autonomie. Mais c'est assez subjectif quoi en cycle 2, donc euh... ce que... bon bref c'est...

MZ: *Du coup vous ne le mettez plus en place ?*

Enquêté : Si je le mets toujours mais pff... perso ça me gonfle j'aimerais trouver un autre système. Si si je le mets, et les enfants aiment bien à la fin, le vendredi quand on, c'est dans leur agenda, ils ont une petite pochette accrochée à l'agenda où on

colorie chaque semaine, à la fin de chaque semaine la couleur du dragon et euh... Il faut avoir 10 bleus pour avoir le violet, donc au début de l'année leur challenge sur 10 semaines c'est de... euh... d'essayer d'avoir 10 bleus d'affilée pour avoir un violet quoi. Parce que y a aussi, ce que je trouve intéressant c'est, c'est la notion de stabilité et ce qui est parfois difficile à obtenir chez certains enfants qui ont un trouble du comportement, parce que de jours en jours leur comportement peut évoluer quoi. Un jour ça va et le lendemain c'est la cata. Après dans l'ensemble, les autres ça reste stable.

MZ: Du coup par exemple ces élèves qui en début d'année ont des comportements un peu problématiques, on s'aperçoit que avec le mouvement du groupe etc le comportement s'améliore un petit peu ?

Enquêté : Ca dépend comment c'est... c'est amené, fin ça peut aussi faire l'effet inverse, ça peut pointer du doigt l'enfant qui est toujours le dragon rouge

MZ: D'accord/

Enquêté : C'est en ça que ça me dérange un peu moi, donc euh du coup cette année pour ce petit en question là dont je parlais tout à l'heure, j'ai laissé tomber les dragons et lui je lui ai fait un contrat à part quoi, c'est un contrat personnalisé où là pour le coup lui, c'est ensemble qu'on le remplit et on a, j'ai matérialisé toutes les attentes en les formulant de façon positive, de pas dire « je ne dérange pas mes camarades quand ils travaillent » mais « je fais attention à mes camarades quand ils travaillent ». Euh... voilà fin la base quoi de la formulation positive et on remplit avec le code couleur et là, franchement ça ça a marché par contre, ça ça a du sens parce que les compétences que j'ai rempli avec lui elles sont très personnalisées, je ne peux pas les mettre à tous les autres.

MZ: D'accord/ (continue la phrase)

Enquêté : Ce qui n'est pas le cas des dragons du comportement. Comment ?

MZ: Je dis il s'est en quelque sorte senti reconnu ?

Enquêté : Oui, oui et puis les autres élèves aussi ça leur envoie le message que cet enfant il fait pas exprès en fait, d'être dragon rouge quoi, qu'on a mis quelque chose en place pour lui parce qu'il a cette difficulté là et ça apporte beaucoup de

bienveillance, ça apporte un autre regard et c'est ce qui vaut qu'à la fin de l'année spontanément les enfants le félicite, sans que moi j'intervienne quoi, vraiment et je trouve cet esprit génial parce que la différence elle est là, elle existe, y a pas besoin de la nier, de la cacher. Faut pas prendre les enfants pour des débiles euh... Ils voient bien que celui-là il est insupportable, que celui là il tient pas debout, que celui là il est toujours en train de dire des gros mots, qu'il pousse dans le couloir, qu'il nous embête et que c'est pas parce qu'il est méchant parce que il a des difficultés et qu'il faut qu'on l'aide à lui faire comprendre ces difficultés là au même titre que certains ont une dyslexie, ont une avs ou certains ont un trouble autistique et ils vont avoir des difficultés pour communiquer. La difficulté elle est là elle existe, la différence aussi donc faut pas rendre la chose tabou, expliquer clairement et donc ça m'est arrivé de prendre des enfants du groupe pour formuler, en petit groupe, pour formuler les attentes aussi que le groupe avait au niveau de l'attitude sur un enfant.

MZ:D'accord

Enquêté : Pour montrer que son comportement a un impact sur le climat de la classe et que nous on a envie qu'il fasse partie de la classe et que tant qu'il se comportera comme ça, ça va rendre son intégration difficile mais que nous on a envie et qu'on en a besoin

MZ:D'accord

Enquêté : Et qu'on va l'aider et essayer d'être juste et reconnaître quand il fait des efforts et voilà

MZ:C'est dense en informations parce que quand je pose des questions j'ai l'impression de bloquer un petit peu

Enquêté : [rires] Vous prenez des notes là du coup ?

MZ:J'enregistre l'appel pour pouvoir faire des notes après

Enquêté : Ohlala [rires]

MZ: Et de toute façon je pourrai pas m'en servir sans votre accord, pour le moment c'est juste pour pouvoir prendre des notes

Enquêté : okok... je sais pas quoi vous dire... dans les questions de départ est ce que j'ai répondu à ...

MZ:*Oh bah oui, du coup oui. Euh... j'avais une question du coup qui qui m'est venue, l'échelle du comportement chaque début de semaine les élèves reviennent au vert ? c'est ça ?*

Enquêté : Oui... alors non en fait euh... non euh...non non ils restent là où ils sont par contre ils peuvent descendre si dans la semaine ils ont une attitude qui est vraiment pas acceptable ils descendent et il faut regagner la place d'ici la fin de la semaine quoi ... Non parce que par exemple il faut 11 dragons bleus pour arriver au dragon violet, 10 dragons bleus pour arriver au dragon violet, c'est pour montrer que ça s'inscrit dans le temps, la bonne attitude c'est pas juste un jour qu'il faut l'avoir, c'est quelque chose qu'on doit acquérir et qui doit être stable

MZ:*D'accord*

Enquêté : Donc euh... non ils ne reviennent pas dans le vert au début généralement/

MZ:*Pour le moment, celles que j'ai déjà vues, chaque lundi les élèves reviennent au vert et le vendredi on fait le point et le lundi d'après il revient au vert*

Enquêté : D'accord, oui je sais au début je faisais ça mais je trouvais ça terrible en fait que entre le vendredi soir et le lundi bah je voyais pas pourquoi l'enfant devait rétrograder ou revenir au vert [rires]. Euh... après ça se justifie on peut le voir autrement aussi hein moi j'ai du mal voilà à faire euh au bout de quelques années je me suis dit tu peux pas faire ça, ils étaient au bleu vendredi, y a pas de raison que tu redescendes au vert voilà, le vert on va dire que le vert dans la façon dont moi je conçois cette progression de couleur le vert c'est une attitude tout à fait correcte quoi, et le bleu c'est « j'ai une attitude correcte mais j'ai quelque chose en plus qui rend vraiment mon métier, ma vie en classe et la vie de la classe agréable » par exemple euh « je suis autonome, j'ai pas besoin que la maitresse soit derrière mon dos chaque fois pour me rappeler que quand l'activité est finie je peux prendre mon plan de travail ou »... voilà ça c'est une attitude... « je ne dérange pas, je fais pas tout le temps dire à la maitresse de me taire parce que je ne bavarde pas sans

arrêt » Bon voilà après je peux pas c'est très... c'est pour ça que je dis ces fonctionnements de dragons, de fleurs du comportement c'est très personnel en fait au... à l'enseignant. Ca m'étonnerait, enfin je pense pas qu'on puisse trouver deux collègues qui fonctionnent pareil, qui ont le même degré de tolérance, qui ont le même, la même exigence, les mêmes... c'est quelque chose ...

MZ: D'accord [blanc] j'ai déjà pleins d'informations

Enquêté : [rires] et puis ça change, en fonction des classe que l'on a, d'année en année, du profil des élèves, du climat de la classe, des projets que l'on va faire qui vont plus ou moins fédérer les enfants hum donc euh ... ce sont des outils en fait, faut pas les prendre comme des méthodes.

MZ: Oui...

Enquêté : Et donc tout comme outils, ils sont, sont modifiables, ils sont adaptables et euh... je crois c'est ce qui est important, et ils sont remplaçables aussi, le garder en tête. Moi pour l'instant l'agenda coop je suis pas, je n'ai pas trouvé un autre euh fonctionnement différent parce que ça me convient après si un jour il y a une nouvelle formule d'agenda qui sort, amélioré ou autre, peut être que je la prendrais aussi. Il faut se donner le droit d'essayer, de tester, d'évoluer euh, d'adapter et pas... Bon je m'éloigne un peu du sujet en fait là [rires]

MZ: Non mais non non, c'est très intéressant

Enquêté : Donc du coup en fait je... je voyais pas forcément l'intérêt hum de directement nous voir à l'école, vous faire déplacer, en fait je pensais que vous étiez pas loin en fait et quand /

MZ: J'habite vraiment pas loin en fait de (nom de la ville)

Enquêté : Ah d'accord, de (nom de la ville)

MZ: Oui j'habite à 10 minutes

Enquêté : Ah d'accord d'accord. Ce mémoire il vous faut le rendre quand ?

MZ: Euh ben je le rends à la fin de l'année prochaine mais je prends un petit peu d'avance [rires]

Enquêté : D'accord, ah ben c'est bien, c'est bien

MZ: Donc /

Enquêté : Après euh si euh... je sais pas si l'année y a moyen d'aller dans des classes comme ça... Il faudrait essayer dans des classes de cycles 3, dans des classes de cycle 2 je sais pas si cette année c'est déjà le cas pour vous

MZ: *Mais cette année, j'ai, j'ai pas eu le temps d'aller déjà euh dans des classes ou, en dehors des stages et euh... Y avait pas des conseils d'élèves dans les classes où je tombais euh... J'ai eu le quoi de neuf à mon dernier stage, mais c'était plutôt un quoi de neuf qui était, c'était plutôt un moment de parole y avait pas vraiment de, quand j'en ai parlé avec l'enseignante elle voyait pas de... de bienfaits sur le groupe, pour elle c'était juste un moment le lundi matin où tout le monde dit ce qu'il a fait ce weekend comme ça on est tous enclins/*

Enquêté : Ah ouais

MZ: *à reprendre la semaine d'école, elle le voyait pas du tout enfin sa conception du quoi de neuf ne, n'allait pas dans le sens de mon mémoire, c'est un peu compliqué*

Enquêté : D'accord d'accord, mais en fait c'est ce que j'essayais de dire au début, hum... le fonctionnement d'une classe coopérative ça reste vraiment très particulier, souvent les gens prennent des outils comme ça c'est le quoi de neuf machin bidule, sans eux-mêmes avoir un fonctionnement qui se rattache ouais aux pédagogies institutionnelles donc parfois c'est pas très cohérent en fait

MZ: *L'outil il est pris, et là clairement c'était un moment de langage oral, parce qu'il y avait des grandes sections et des cp et c'était vraiment un travail sur le langage oral*

Enquêté : Oui bien sûr, bien sûr, moi aussi après chaque retour de vacances ils restent assis à leurs tables et ceux... y a... y a le bâton de parole et de façon orale ils font une petite phrases où ils racontent ce qu'ils ont fait en utilisant le passé composé blablabla euh et puis je m'en sers souvent là d'ailleurs ah bah tiens, quand j'ai des ce2, ah bah vous avez vu vous avez utilisé « je suis allé », « j'ai fait », tout ça

c'est un temps qu'on appelle passé composé, bon voilà, que vous utilisez tout le temps tout le temps à l'oral quand vous racontez quelque chose, donc là c'est vraiment du langage, après qu'on peut utiliser comme support d'apprentissage. Le quoi de neuf c'est... pour moi, c'est autre chose, c'est l'enfant qui partage un savoir, qui partage un outil, un objet qu'il a ramené de chez lui et qu'il a vraiment envie de montrer à ses camarades et de et de le laisser. Ben c'est super parce que y a une table où on pose les objets du quoi de neuf si l'enfant accepte de le prêter parce que des fois ce sont des choses précieuses, mais en général ils disent toujours oui et du coup quand les autres ont un temps libre ils vont sur cette table, c'est là aussi où on a notre coin sciences, et ils en profitent pour aller voir le bouquin que Léa a amené, la pierre précieuse que un tel a apporté de son... enfin voilà

MZ: D'accord

Enquêté : Donc y a cet esprit ouais, de partage et de oui je fais partie du groupe quoi je fais vivre aussi la curiosité du groupe

MZ:D'accord, alors je pense que ce sera pas possible en cette fin d'année car vous m'avez l'air très prise et je sais que la fin d'année c'est assez compliqué

Enquêté : [rires] oui voilà, franchement c'est chaud là, ouais ?

MZ: Mais peut être en début d'année prochaine si je pouvais venir voir un quoi de neuf, un conseil d'élève dans votre classe

Enquêté : Ouais Ouais Ouais

MZ: Ca serait sympa

Enquêté : Oui oui après moi si je sais le jour J, je fais les deux en même temps, on enchaine, on fait le quoi de neuf le matin puis on enchaine avec un petit conseil d'élève et comme ça, ça permet de voir, c'est toujours mieux quand on voit les choses se faire et c'est intéressant aussi de voir en début d'année et de voir la même séance en fin d'année parce qu'en début d'année les enfants ne savent pas voilà c'est ce qui est intéressant là l'apprentissage et je sais que cette année par exemple j'avais des cp et des ce2, les cp osaient dire des problèmes et j'avais mes CE2 ou le président du conseil qui disaient est ce que quelqu'un a une solution à apporter ? et ça, pour faire ça je trouve que c'est énorme, y a des adultes qui savent toujours pas

le faire, qui font que râler, râler même nous on le voit en conseil d'école et ça râle et ça dit des problèmes et des problèmes et u qui exigent que nous on leur apporte une solution, ben un conseil c'est justement un partenariat donc tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice, alors si on le leur apprend dès tout petit que y a des solutions qui existent, que des fois ça marche pas, donc il faut en reparler la fois d'après, il faut tester, faut essayer, avec cet esprit de bienveillance

MZ: D'accord, ben écoutez je vous remercie de m'avoir accorder du temps

Enquêté : Avec plaisir c'est normal, on est là pour ça, nous aussi si on peut aider, nous aussi on a été stagiaires, nous aussi on a passé le concours, on a eu des mémoires à faire donc euh si ça peut aider

MZ: Merci beaucoup et je vous recontacterai par mail pour

Enquêté : Ouais ça marche

MZ: organiser pour l'année prochaine

Enquêté : Ok aller bon courage

MZ: Je vous remercie et bonne fin d'année

Enquêté : Oui merci vous aussi au revoir

MZ: Au revoir

Retranscription entretien n°1

Enquêté : M., Enseignante

Date : 07/10/22

Contexte : Entretien après observation

Durée de l'entretien : 44 minutes 32 secondes, entretien non terminé : une réunion avec des parents dont je n'étais pas au courant.

Légende :

MZ : Marion Zerates

Enquêté : M

MZ: Euh est ce que tu peux définir ce qu'est le conseil d'élève selon toi ?

Enquêté : Euh le conseil d'élève c'est une instance euh... dans la classe durant laquelle les enfants vont avoir la possibilité la possibilité d'être acteurs sur le... des décisions sur euh des problèmes et des solutions à trouver, sur la vie de la classe, la vie de l'école

MZ : Et euh est ce que tu peux définir ce que c'est le quoi de neuf ?

Enquêté : Alors le quoi de neuf c'est un moment où les enfants, les élèves ont la possibilité de s'exprimer sur des sujets euh divers et variés de leur choix. Ça peut être une découverte à partager avec d'autres, ça peut être un sentiment, c'est vraiment qu'est qu'il y a de neuf aujourd'hui avant de démarrer et si aucun des élèves ce jour là ne souhaite dire ou partager quelque chose, euh je propose moi une œuvre à découvrir et ça vient comme je le disais de moment de partage et de découverte également quoi. Après ce que je propose c'est toujours en lien avec ce qui a été dit, ou vu, ou fait dans la classe, c'est toujours en lien avec la vie de la classe quoi c'est pas une œuvre qui tombe comme ça

MZ : Et depuis combien de temps tu mets en place ?

Enquêté : Ca fait très très longtemps, ça fait 23 ans que j'enseigne alors euh... au début en maternelle on faisait un quoi de neuf donc pas de conseil d'élève euh y avait un moment de regroupement où avec les maternelles où on pouvait parler de la vie de la classe, essayer de régler les problèmes ça oui mais bon c'était pas conseil d'élève comme on peut entendre et comme il peut fonctionner en cycle 2 et en cycle

3. Et après ouais ça fait plus de 16 ans, 16-17 ans cycle 3, après j'ai passé beaucoup de temps, j'ai enseigné 15 ans en cycle 3.

MZ : D'accord, et euh comment tu l'as découvert le quoi de neuf, et le conseil d'élève ?

Enquêté : En formation, à l'époque [rires] y'a plus de 20 ans et plus concrètement euh.. euh... grâce à l'OCCE avec qui je faisais des projets.

MZ : Et euh c'est quoi qui t'a poussé à l'intégrer dans ta classe ?

Enquêté : C'est l'esprit de coopération et un fonctionnement de classe qui pour moi était indispensable. Tant par rapport à mes valeurs que que dans ma pratique je ne me sens bien que dans une classe où l'esprit de coopération est là

MZ : Et le le quoi de neuf tu le fais combien de fois par semaine ?

Enquêté : Tous les matins, tous les matins

MZ : Et le conseil d'élève ?

Enquêté : Une fois par semaine et des fois ça peut nous arriver deux fois si vraiment y a un sujet urgent à traiter bon une fois par semaine c'est institué comme ça

MZ : Et comment tu organises ces temps ? est ce que tu intervies toi ?

Enquêté : Comme tu l'as vu ce matin euh c'est inscrit au programme donc voilà quand le moment du conseil d'élève arrive euh on s'installe et puis on choisit un président, un secrétaire, un maître du temps et euh moi je me mets au fond de la classe et puis je les laisse déroulé. Alors j'interviens évidemment en début d'année surtout avec les cycles 2 et le but c'est d'intervenir le moins possible au fur et à mesure que l'année avance, de laisser vraiment ce moment là où les enfants, après je peux intervenir pour restructurer euh... quand ça piétine, quand ça n'arrive pas à avancer au niveau de... des solutions quand euh ils n'arrivent pas à en trouver

MZ : Du coup tu intervies en tant que maîtresse ? ou en tant que maître... en tant que membre du conseil ?

Enquêté : Ca dépend. Euh j'essaie d'intervenir en tant que membre du conseil, je lève le doigt, j'attends qu'on m'interroge euh je voilà au même titre que les enfants je

propose, au même titre que les enfants je peux être amené à voter aussi s'ils me proposent sinon je m'abstiens mais parfois j'interviens en tant qu'enseignante bien sûr quand il s'agit de restructurer, ou d'aider un enfant et à respecter le déroulement du conseil quand c'est lui le président et qu'il faut se former hein en cycle 2 fin même en cycle 3 quand ils n'ont jamais fait. C'est aussi notre rôle là de de de d'animer, de venir, d'accompagner les enfants donc euh on change de posture, on passe de la posture d'enseignant qui programme et qui planifie à et qui est là pour transmettre un savoir, un savoir faire, à la posture d'animateur, quand il s'agit d'animer ce conseil et à la posture aussi d'accompagnateur, et puis après juste observateur voilà

MZ : et par exemple durant le quoi de neuf qu'est ce qui, enfin, comment sont sélectionner les élèves qui vont participer si t'en as beaucoup qui lèvent la main ?

Enquêté : Ah c'est une bonne question, alors euh en général je laisse faire, et euh il est arrivé des années où soit c'était toujours le même enfant qui voulait passer tous les matins qui avait toujours quelque chose à dire, toujours quelque chose à montrer donc il monopolisait l'espace et du coup en conseil d'élève, dans les problèmes euh les enfants faisaient remonter que c'est toujours euh le untel qui passe au quoi de neuf euh ou alors y en avait trop, trop d'enfants qui voulaient présenter des choses, ça prenait trop de temps alors moi à un moment je disais « attendez là y a trop d'enfants donc on peut pas faire passer tout le monde aujourd'hui, ceux qui ont pas eu le temps de passer repasseront demain » donc ça crée des frustrations donc là aussi ça ressortait en conseil d'élève. Des fois c'est même moi qui proposait « écoutez les enfants, y a trop d'enfants va falloir trouver une solution en conseil d'élève » et du coup ces années là y avait, euh les enfants eux-mêmes ont trouvé l'idée de faire une liste et de mettre des croix chaque fois qu'un enfant passait pour déjà varier que ce soit pas toujours le même et pour vérifier que ceux qui ne passaient jamais ils puissent aussi ben voir que ils avaient aussi leur moment, leur espace à eux s'ils le voulaient. Et cette fiche on la mettait dans... dans le ... sur le mur des rituels et voilà et on vérifiait euh comment euh ce moment du quoi de neuf était réparti au niveau de et c'était chouette parce que c'est vraiment les enfants qui avaient trouvé la solution. Et l'année d'après le même problème est survenu assez rapidement et les enfants qui étaient avec moi de l'année précédente ont tout de

suite dit « ouais maitresse il va falloir faire une affiche de nouveau là de roulement parce que c'est toujours les mêmes, on a jamais le temps » euh ouais

MZ : Durant le quoi de neuf les enfants ils peuvent de parler de quoi ? de choses extérieures à l'école aussi ?

Enquêté : Oui, ils peuvent raconter euh quelque chose qu'ils ont vu le weekend end euh... avec leurs parents, un film, un musée qu'ils ont visité, une sortie nature euh, ils peuvent ramener des objets aussi de la maison, une année par exemple j'avais un petit garçon euh qui nous a ramené un instrument du monde là un peu insolite donc euh ça ça a suscité beaucoup de questions, de curiosité et il s'est senti bien revalorisé en plus c'était un enfant qui était un peu... euh...abimé dans son estime de lui donc euh et il a dit qu'il en avait plein d'autre chez lui donc je lui ai proposé de nous en faire découvrir d'autres comme ça de temps en temps. Et ça a abouti à une, une fiche qu'on a élaboré, j'ai pris en photo tous les instruments qu'il nous a amené pendant la période et on a classé du coup les instruments à vent, les instruments en bois, à percu ... c'est super et ça s'appelait les instruments de G. [rires] donc ça a débordé sur euh en plus de... on a placé euh sur une carte du monde d'où venait ces objets c'est super quoi et cet enfant qui était un peu singulier et qui était euh pas forcément admis par les autres hop tout d'un coup il est, sa singularité a été revaloriser de cette façon puis du coup il les laissé manipuler ses instruments c'était super quoi

MZ : Du coup cet enfant il a eu la possibilité d'intégrer mieux le groupe ?

Enquêté : Absolument, fin en tout cas euh ça y a contribué, y a pas que ça hein mais ça a été un c'était, oui ça a été un élément qui a favorisé son intégration par rapport au groupe. C'était un petit groupe en plus de CE2 et voilà

MZ : Et est-ce qu'il y a des moments où les élèves parlent d'autre chose que des sorties qu'ils ont fait ? par exemple quelque chose qu'ils ont appris le weekend end de pas forcément heureux dans la famille

Enquêté : Oui alors ça se mêle aussi au rituel du « comment tu vas » que je fais aussi le matin pour accueillir aussi leurs émotions, comment ils arrivent en classe et euh donc souvent au moment du comment ça va bon pfff ils vont me dire « ça va » et après quand je dis quoi de neuf aujourd'hui, là ça peut ressortir oui on a eu droit à

des enfants qui pouvaient dire que leur chat était mort, du coup qu'ils étaient super tristes, euh partager vraiment une émotion à ce quoi de neuf.

MZ : Est-ce que durant le quoi de neuf les autres élèves peuvent interagir avec celui qui est en train de parler ?

Enquêté : Oui bien sur

MZ : Du coup dans ces moments là y a du y a des preuves de soutien, de solidarité ?

Enquêté : Oui ah bah déjà savoir que euh c'est arrivé à d'autres, une fois il y a une petite qui était très malheureuse parce que son papi venait de mourir d'un cancer donc elle l'a dit et hop c'est parti à « moi aussi » et « moi aussi » voilà. Et ahlalala c'est des choses heureuses souvent mais ça peut arriver que ce soit aussi des choses tristes et le fait de les partager, de les poser aussi c'est important que les autres comprennent que bon ben cet enfant là aujourd'hui il est traversé par une émotion un peu négative et on en tient compte.

MZ : Est-ce qu'il y a des choses que durant le quoi de neuf les enfants ne peuvent pas aborder ou du moins que tu dis « on va en parler après » et on remet à plus tard

Enquêté : Euh pff là comme ça, je ne me souviens pas non que ce soit arrivé non après si c'est pas forcément intéressant ça va voilà l'enfant il s'exprime et puis voilà on passe à autre chose

MZ : D'accord mais ils ont le droit de parler librement

Enquêté : Ah oui, oui

MZ : Y a pas de de choses qui vont être

Enquêté : Je ne pose pas un cadre particulier c'est le mot du quoi de neuf c'est « quoi de neuf aujourd'hui que vous avez envie de partager » voilà et faire découvrir ou faire partager avec vos camarades

MZ : Penses-tu que la mise en place du coup du quoi de neuf et du conseil d'élève ça te ça permet hein un plus grand respect entre les élèves de la classe

Enquêté : Ah oui oui oui. C'est chronophage hein en temps

MZ : Oui

Enquêté : Alors même si on développe des compétences d'expression orale, de lexique euh parce que le capital lexical il grandit hein à chaque fois quand on parle de yourte, de nomades, de cabanes sur pilotis et que les enfants entre eux hein interagissent par rapport à ça « moi j'ai ma tatie qui vit dans une yourte » tatatitata y a aussi du vocabulaire qui qui qui est découvert dans ces moments là mais euh on gagne énormément en en en esprit de coopération, de collaboration, de bienveillance

MZ : *Et cette notion de respect tu vois la différence entre une classe avant que tu le fasses et maintenant*

Enquêté : Ah oui oui oui , déjà là dans l'école, au sein de l'école on voit très bien que d'année en année tous ces outils là que l'on met en en pratique ça ça amène un climat hyper serein quoi dans les récréations et les petits CP quand ils arrivent et qu'ils sont pas au courant des règles de vie fin tu l'as bien vu aujourd'hui hein au conseil d'élève une petite qui va se plaindre parce que son voisin lui dit qu'elle a qu'elle regarde sur lui, qu'elle triche ou autre de suite c'est un CE2 qui dit mais tu sais avant de te plaindre tu peux lui faire un message clair. Tout ça c'est travailler en conseil d'école, ça peut être aussi travaillé au quoi de neuf donc euh... Ah oui oui oui, ça amène un climat forcément de plus en plus serein quoi

MZ : *Parce que c'est toute l'école qui met en place le conseil d'élèves et le quoi de neuf ?*

Enquêté : Ouais on a vraiment fait un projet d'école là-dessus quoi euh où chaque classe a fait des moments de conseils d'élèves euh après on élit à un moment donné des délégués ou des médiateurs tout le monde les appelle comme, c'est plutôt les délégués et une fois par semaine ces délégués font un conseil avec tous les autres délégués de toutes les classes et prennent des décisions euh de la vie de l'école hein ils ont un budget au début d'année pour se choisir les jeux qu'ils veulent à la récré, ils débattent entre eux hein parce que nous on fait remonter les propositions de chaque classe, des fois on a des propositions un peu insolites des petits CP qui veulent amener un trampoline [rires] qui veulent qu'on mette une bassine ou un bac

à sable et après c'est débattu en conseil et ce sont les élèves entre eux qui apprennent à débattre aussi et dire ah mais pourquoi c'est pas possible de mettre un trampoline, pourquoi un bac à sable il vaut peut être mieux pas, et les décisions sont prises par les élèves et du coup elles sont beaucoup mieux acceptées par les autres.

MZ : Et du coup c'est toute les propositions dans toutes les classes qui sont amenées au conseil d'école

Enquêté : Ouais

MZ : Ou c'est débattu au sein du conseil d'élève sur les propositions

Enquêté : En fait ça dépend des fois euh en l'occurrence pour l'histoire des jeux quand on fait le conseil d'élève en classe et que les propositions sont listées au tableau il y a des réactions donc il y en a qui vont lever le doigt, qui vont dire « oh mais non mais un trampoline c'est pas possible, ça coute trop cher, on a pas assez de sous » donc on dit « ah qu'est ce que vous en pensez ? » donc des fois effectivement hop y a des idées qui sont éliminées au sein du conseil mais des fois pas parce exemple y a deux ans l'idée d'amener des jeux de la maison avait été proposée euh des jeux alors les cartes pokémon, les machins bidules alors il y a des choses où j'interviens en disant « ah non ça c'est vraiment interdit par le règlement de l'école » quand ce n'est pas le cas, que c'est encore un peu flou, les, on le met, euh dans les propositions et les délégués le porte au conseil d'élève de l'école et là c'est débattu à ce niveau là et c'est éliminé ou validé.

MZ : Est-ce que tu, du coup c'est plus ce que tu dis mais ça amène une meilleure entente au sein de la classe ?

Enquêté : Une meilleure ambiance aussi dans l'école

MZ : De l'école en général ?

Enquêté : Ouais

MZ : Donc tu parlais de messages clairs tout à l'heure, vous mettez en place le quoi de neuf, le conseil d'élève, les messages clairs, d'autres choses ?

Enquêté : Alors euh avec l'équipe de l'ALAE comme on partage les mêmes lieux et comme on mutualise également les jeux parce que c'est un peu compliqué de dire

aux enfants alors les cordes à sauter, les cerceaux, les ballons vu que c'est acheté vu que c'est acheté par la coopérative scolaire et par vos choix validé par un conseil d'élève vous n'avez pas le droit de les utiliser entre midi et deux parce que c'est pas le même temps, c'est pas... voilà les petits ils peuvent ne pas comprendre pour eux la différence entre temps scolaire et temps périscolaire c'est encore un peu vague même en grandissant donc d'un commun accord avec l'équipe de l'ALAE on mutualise ces jeux mais l'ALAE en contrepartie s'engage à respecter les mêmes règles que les nôtres ne serait-ce que si, dans les zones dans lesquelles les enfants ont le droit de jouer parce que ça aussi c'est débattu en conseil d'élève parce que ça pose des problèmes, ceux qui veulent jouer au foot en plein milieu de la cour qui prennent tout l'espace et qui ont plus ce qui veulent jouer à la corde ils ont plus d'espace etc. On matérialise au sol des zones tout ça ça a été fait depuis longtemps et c'est tellement institué, ça fonctionne tellement bien qu'aujourd'hui les élèves ne le remettent même plus en question, c'est comme ça, ça a été expérimenté par d'autres enfants et euh c'est intéressant.

MZ : Est-ce que tu penses que ce sont des dispositifs qu'il faut mettre en place sur une école entière ou euh ou si seulement dans une classe ça peut le faire ?

Enquêté : Euh... pour avoir été dans une école où j'étais la seule à le mettre en place je... je peux attester que si l'école entière le met en place c'est tellement mieux c'est ça règle tellement de problèmes polalala ça fluidifie tellement les rapports et tellement le fonctionnement

MZ : Oui parce que par exemple un élève qui apprend à faire un message clair/

Enquêté : exactement

MZ :... Dans sa classe et qui en fait un dehors

Enquêté : Un autre qui n'est pas formé il lui rit au nez. Donc ça c'est clair. Ici voilà au début quand je suis arrivé les messages clairs ne fonctionnaient pas c'était, des élèves n'étaient pas formé et en conseil de maître on en parlé on en a débattu on l'a expérimenté et très vite on a on a vu que ça fonctionnait alors pas... pas toujours en claquant des doigts hein mais déjà voilà fin voilà quand un enfant entend le mot « message clair » oups, il sait que bon...

MZ : Il a heurté un autre

Enquêté : Oui qu'y a quelque chose qui.. et surtout il sait c'est une chance pour lui que ça se passe entre élèves, que ça soit résolu entre élèves parce que s'il ne veut pas écouter le message clair ou s'il ne respecte pas son engagement ou qu'il a rigolé de l'autre sur un message clair ça, là la prochaine fois le message clair il se fait en présence de l'adulte. Et là c'est moins marrant quoi.

MZ : Forcément. Est-ce que du coup t'a remarqué entre le le début de cette année et maintenant de des liens qui se créent entre les élèves, qui ne se connaissent pas au final ? Fin par exemple les CP les CE2 qui ne se connaissent pas

Enquêté : Alors là c'est pas forcément euh c'est encore un peu tôt mais c'est c'est ce qui permet vraiment de faire le lien c'est aussi dans la pra dans le travail dans dans les moments d'apprentissages dans le fonctionnement de la classe si on ne propose pas des interactions entre les groupes là fin que ce soit en niveaux multiples ou simple niveau euh ça ne suffit pas je pense juste un conseil d'élève et juste un quoi de neuf le matin a favorisé ces interactions et entre élèves voilà quoi. Il faut il faut pousser davantage et permettre du travail de groupe c'est surtout le travail de groupe, permettre d'autres moments coopératifs comme ceux qui sont proposés dans l'agenda coopératifs d'ailleurs pour que les enfants se trouvent des affinités entre eux se disent « ah ben tiens moi » Je sais pas si tu as déjà vu dans l'agenda coopératif les activités qui étaient proposées ?

MZ : Oui

Enquêté : Voilà c'est par exemple on fait des jeux comme ça en interaction, le dé des émotions les enfants ils lancent un dé, le livre qui m'a fait le plus pleuré fin que j'ai trouvé le plus triste, une chose qui me fait le plus peur ou une chose qui me fait beaucoup rire et on se trouve des points communs, des affinités, on discute et hop on part en récré et on continue la discussion parce que on a pris le temps en classe

MZ : J'aimerais bien que tu reviennes sur euhhh L. ce matin euh sur le comportement des autres élèves durant que, pendant qu'elle était secrétaire ?

Enquêté : Alors là clairement on a vu donc euh une interaction se faire entre L. qui était secrétaire et toutes ces difficultés dans les apprentissages qu'elle a puisqu'elle a une notification MDPH euh... et notamment sur la lecture elle a et la production d'écrit où elle est très très en difficulté et le président qui lui était en capacité de lire et donc euh le président a vu que L. était en difficulté juste pour écrire le prénom M. qui était gêné ce coup-ci une fois et il a vu que l'AVS montrait à L. sur le tableau des prénoms où était M. pour qu'elle puisse le copier en toute discrétion et quand il a fallu écrire un deuxième prénom sur le tableau spontanément le président hop a montré à L. où était ce prénom, lui a rappelé qu'elle pouvait s'aider et L. et l'AVS n'est pas intervenue.

MZ : Et il l'a fait discrètement

Enquêté : Et il l'a fait hyper discrètement

MZ : Et aussi un moment assez fort au niveau du déchiffrage quand elle mettait beaucoup de temps à lire et la patience des élèves

Enquêté : Absolument

MZ : Qui attendaient sans rire, sans la pousser

Enquêté : Voilà qu'elle déchiffre le message, une proposition, un problème qui sortait de la boîte à mot et oui oui tout à fait

MZ : Et du coup les règles du conseil d'élève ou du quoi de neuf elles sont construites avec les élèves ou c'est toi qui les a construites avec l'expérience ?

Enquêté : Alors le déroulement du conseil c'est moi qui l'ai construit euh de dire le conseil est ouvert, on ne se moque pas blablabla euh et je l'ai construit au fur et à mesure avec, après comme c'est un moment un peu institutionnel on peut trouver sur internet pleins d'outils déjà construits euh y a l'ICEM aussi qui fait beaucoup ce genre de d'outils, l'OCCE on en trouve hein on tape « conseil d'élève cycle 2 », « conseil d'élève cycle 3 outils » aujourd'hui sur internet on trouve beaucoup de choses. Moi je m'en suis fabriqué un à ma sauce un peu mais riche aussi à la fois de l'expérience de ma classe et à la fois de l'expérience des classes d'autres, des échanges de pratiques que j'ai pu faire avec des collègues, des séminaires ou des conférences ou des moments comme ça de rencontre entre enseignants où on

expose nos problématiques et où on s'échange des outils. Et celui là je crois qu'il fonctionne pas trop mal.

MZ : Est-ce que tu... tu as l'impression que les élèves qui sont un peu, qui sont pas encore totalement aboutis en tant qu'élèves qui ont encore des difficultés à se mettre dans un statut d'apprentissage comme le petit garçon de ce matin. Est-ce que tu as l'impression qu'au bout d'un moment avec ce groupe qui est très quand même très présent, qui est très solidaire etc ça le, sur certains comportements, il essaie de se conformer ? Ou de respecter du moins les règles de/

Enquêté : Alors oui je oui, c'est certain, je ne les force jamais c'est basé sur du volontariat, je les encourage évidemment ceux qui n'osent pas euh je leur propose des rôles qui sont pour ceux qui n'osent pas qui sont un peu plus facile par exemple un enfant qui ne va pas oser se mettre en avant suffisamment pour être président, secrétaire beh maître du temps c'est pas mal hein en plus y a le maracas donc je peux l'aider, l'accompagner, être à côté de lui pour lui montrer l'horloge surtout au début cycle 2 c'est pas évident euh oui et petit à petit faire en sorte qu'ils aient envie de d'être acteur à leur tour au sein du groupe quoi. De pas toujours rester en retrait. Et le fait aussi de de de ritualiser à la fin « qui a des encouragements, qui a des félicitations euh à faire » des fois aussi ça peut amener un enfant à sortir de sa coquille. Alors on le voit un peu plus en cycle 3 parce que les enfants vont être plus facilement verbalisé des, quand ils sont habitués hein, des encouragements ou des félicitations donc ben par exemple « j'encourage un tel à parler davantage en conseil d'école euh d'élève ». Ce que je faisais même euh avec des cycles 3 c'est que y avait un maître du temps, et y avait un maître de la parole c'est-à-dire qu'il avait la liste des élèves, et chaque fois que le président distribuait la parole il mettait une croix sur l'élève qui parlait et à la fin du conseil, quand le conseil était vraiment terminé, avec moi on prenait cette fiche là et le maître de la parole disait quels étaient les élèves qui avaient beaucoup parlé, qui avaient beaucoup été interrogé par le président donc qui avait beaucoup levé le doigt et quels étaient les élèves qui n'avaient pas du tout parler du conseil et ça c'était hyper intéressant parce que la du coup dans les encouragements ils disaient ben « j'encourage un tel à parler la prochaine fois » et « l'autre je l'encourage à laisser un peu plus d'espace de parole aux autres ». Et ça c'était super, alors en cycle 3 c'est plus facile, on peut le faire en

cycle 2 avec des CE1 des CE2 mais il faut qu'il soit vite bons lecteurs, qu'ils puissent se repérer sur une liste d'élèves et mettre une croix dès qu'il y a un tel qui parle pof pof on peut le faire, là pour l'instant je ne le fais pas.

MZ : Est-ce que tu as du coup cette impression que euh les élèves, comment dire, qu'il y a une sorte de sentiment d'appartenance à la classe qui est plus forte dans cette façon de fonctionner ?

Enquêté : Ah oui oui, et euh oui la vie de la classe après ça se met comme une petite fourmilière pof pof pof tout le monde sait qu'il a une place quoi dans cette classe et sait qu'il a la possibilité en tout cas de la prendre

MZ : Et du coup dans ces moments là y a une coexistence entre l'élève et l'enfant ?

Enquêté : Hmm [acquiesce]

MZ : qui est assez importante pour euh

Enquêté : Oui oui oui parce que en tant qu'élève il se doit de respecter un cadre, un fonctionnement et en tant qu'enfant il peut il peut dans ce cadre là exprimer pleins de choses. De qui il est, d'où il vient et ...

MZ : Du coup ça permet, est que ça ... alors je reprend ce que je voulais dire, est ce que ces dispositifs du coup ils permettent de réduire les comportements inappropriés à la longue ?

Enquêté : Alors ça ça serait un peu ambitieux voire peu humble de dire que c'est une pratique de classe qui permet de réguler ces problèmes de comportements en tout cas ça ça peut aider à donner quelques outils, ça peut aider à intégrer un enfant dans le groupe maintenant tout ne dépend pas de ça y a des fois des problématiques psychologiques ou familiales enfin bon bref qui sont trop lourdes et y a des enfants, j'ai eu des enfants qui avaient des gros problèmes de comportements pour qui c'était très très compliqué d'assister à un conseil d'élève qui faisaient du bruit, qui gêneur une fois c'était juste pas possible pour eux qui provoquaient jusqu'à être gêneur trois fois et dégoupiller quoi. Et c'était des enfants qu'au bout d'un moment on était obligé de sortir et c'était terrible en fait finalement parce que... bah là ce sont des problématiques de comportements. Par contre moi je l'utilisais après

quand on mettait en place des équipes éducatives pour ben essayer de trouver des solutions j'utilisais ces ces exemples de comportements pendant ce temps là de vie de classe pour dire que c'était un comportement qui pour le moment n'était pas adapté qui n'était pas approprié qu'il fallait sortir de ce schéma en proposant un accompagnement spécifique à l'enfant pour qu'il puisse intégrer ces moments là.

MZ : Je te parlais de comportements pas due à des

Enquêté : à des troubles

MZ : à des troubles

Enquêté : ah oui d'accord

MZ : Vraiment des petits comportements par exemple se déplacer sans raison, aller embêter le camarade

Enquêté : Oui bien sûr, là tu vois je pense que ce qu'il s'est passé ce matin entre A. et K. là, qui dit son problème et M. qui trouve une solution parce que ce problème l'a concerné, et ça parle vraiment de comportement là pour le coup, lui il me gêne, comment faire pour bref bref et on a vu là du coup une évolution chez le petit M. puisque non seulement lui il a ce problème là qui était évoquer mais il a testé une solution il a vu que ça marchait et il l'a propose à un autre quoi donc ça c'est top et moi je suis pas du tout intervenu

MZ : Non c'est vrai que sur les solutions ils se sont... d'ailleurs c'était assez intéressant parce que du coup S. a proposé de ne pas écouter les remarques de K. et tout simplement parce qu'elle n'est pas outillée pour parler et quand elle a raconté aux camarades que elle ne pouvait pas que c'est ce qu'elle faisait à la maison quand son frère l'embêtait de suite les camarades lui proposent « ben essaies de faire un message clair »

Enquêté : A ton frère

MZ : A ton frère

Enquêté : Ben c'est ça

MZ :Et ce qui a été assez, elle a dit qu'elle ne savait pas le faire donc c'est un apprentissage que tu ne leur a pas encore fait ou c'est

Enquêté : Alors euh les, dans cette classe là de CP CE2 j'aime bien attendre que le problème arrive j'aime bien attendre de voir les CE2 se proposer spontanément donc je laisse faire, mon collègue qui n'a que des CP, c'est-à-dire qu'il n'y a aucun CP qui a fonctionné avec les messages clairs en maternelle au préalable donc là c'est à l'adulte de mettre en situation, d'attendre évidemment le prétexte pour le mettre en place et d'enseigner ces messages clairs, de le mettre en pratique. Bon là aussi y a plein d'outils encore y a des vidéos et tout sur l'OCCE par rapport à ça c'est super. Et moi là en l'occurrence bon ben j'aime bien attendre, j'aime bien voir comment se sont emparés de cet outil les plus grands, comment à leur tour en forme de tuteur il vont s'engager à l'apprendre, à l'enseigner aux CP je trouve ça génial quoi ce qui se passe ce matin, ça s'est passé en récré, elle est allée l'attraper et d'ailleurs la petite A. est allée faire le message clair à K. en mode très timide avec les yeux baissés et qui moi m'a fait comprendre qu'elle craignait un peu K. finalement. Sauf qu'elle a osé mettre dans la boîte du conseil son problème, accompagnée par un CE2 elle a osé aller lui dire mais quand même avec les yeux baissés et un peu de méfiance, donc voilà je reste vigilante, je regarde comment ça évolue, je regarde si K. vraiment accepte de tenir son engagement vis-à-vis d'elle et puis on verra mais ça lui, c'est bon pour la confiance, l'estime pour cette petite A. c'est chouette

MZ :Sur cette situation y a eu réellement de la solidarité

Enquêté : Oh oui t'as vu je m'y suis pas du tout attendu

MZ : Pour la CE2 qui l'a accompagné pour faire son message clair c'était, elle s'est sentie entouré par le groupe et du coup capable de

Enquêté : Et les CE2 pour le coup pour eux aussi ça leur fait du bien quoi pour leur estime d'eux de montrer qu'ils sont grands, qu'ils ont l'expérience et de ... Après si je suis intervenue à un moment donné je sais pas si tu te souviens pour mettre en opposition les deux solutions qui pour moi sont vraiment à l'opposé c'est-à-dire S. qui dit « tu n'as qu'à pas l'écouter quand il te dit ça » et M. qui dit « tu devrais lui faire un message clair » pour euh exprimer, trouver une solution et c'est vraiment du coup deux solutions opposées quoi c'est-à-dire que ne peut pas écouter c'est se fermer

complètement à l'autre c'est euh pour se protéger, on a bien compris que S. si elle fait ça chez elle c'est pour se protéger de son grand-frère qui l'embête, qui la provoque et M. au contraire c'est exprime-toi quoi mais pour te protéger aussi donc c'est deux fonctionnements complètement différents mais qu'on retrouve dans le monde adulte hein et c'est un fonctionnement très personnel après dans le milieu affectif euh dans le milieu personnel euh on on réagit tous avec notre histoire, avec ce qu'on nous a appris aussi, la façon de réagir, les interactions dans une cellule familiale donc si nous à l'école on peut leur proposer une solution où ils peuvent s'écouter, se respecter, trouver une solution, s'engager pour mieux vivre ensemble c'est top et j'ai des élèves qui des fois me disent « j'ai dit à maman que je voulais faire un conseil d'élève et du coup on a fait un conseil de famille » et j'ai des parents en entretien qui me le disent « Alors là super on a du faire un conseil de famille attention les vélos [rires] problèmes, solutions » c'est super fin moi je trouve ça top quoi

MZ : Et ce qui était assez euh perturbant ce matin c'est qu'au moment où on a procédé aux votes pour les solutions du problème d'A. K. vote pour « ne m'écoutes pas »

Enquêté : Et ouais

MZ : C'était...

Enquêté : Alors que c'est lui qui est concerné quoi. Mais justement je pense que, peut être que c'est un enfant qui a provoqué quelque part le problème et s'il a voté sur le « bah elle a qu'a pas m'écouter ou moi en tout cas quand je suis confronté à ça je n'écoute pas » euh ça va aller le bousculer quoi la solution du message clair ça va aller le bousculer dans son fonctionnement à lui.

MZ : Parce qu'en tout cas ce matin il avait pas l'air de se sentir concerné par le problème

Enquêté : Non parce que ça va parce que sur son fonctionnement c'est un enfant qui a l'habitude d'être lui très écouté certainement dans sa cellule familiale mais qui a pas forcément lui encore la le réflexe d'écouter les autres. D'ailleurs la prise de parole incessante qu'il a le prouve bien, au quoi de neuf il lève tout le temps le doigt, au conseil d'élève il lève tout le temps le doigt, il a toujours quelque chose à dire,

quand je les laisse en autonomie il est toujours entrain de parler, de raconter sa vie donc c'est c'est pas du tout étonnant qu'il ait choisi la solution « bah on écoute pas » voilà parce que lui ça l'arrange de pas écouter les autres

MZ : Et du coup est ce que comment dire, les petits conflits, les petites broutilles entre les élèves sont moins, prennent moins de proportions avec ces outils là, le fait d'en parler devant le conseil de déjà c'est un moment qui est différé du moment du problème, qui a n'a plus les émotions qui rentrent en jeu

Enquêté : Alors oui surement, oui oui mais des fois non, des fois non des fois y a des choses que les enfants n'osent pas dire et ça peut prendre des proportions un peu... on a eu des problèmes de harcèlement l'année dernière, on en a eu, c'est jamais ressorti dans la boite à mot d'aucun conseil de de classe quoi et ça c'était avec les CM2 et la maitresse voilà c'est, a découvert qu'il y avait des problèmes de harcèlement dans la cour hein sans que elle elle se sente concerné. Bah en tout cas sans qu'elle ait été interpellé là-dessus, sans qu'elle l'ait vu

MZ : Est-ce que dans la boite dans la boite ils peuvent mettre par exemple un problème mais qui ne les concerne pas qu'ils ont constaté

Enquêté : Oui

MZ : Par exemple un élève qui constate qu'un autre élève enlève, embete beaucoup

Enquêté : Oui ça peut

MZ : ça ça arrive ?

Enquêté : Ca peut aussi arriver ouais

MZ :/

Enquêté : Après ce qui est embêtant c'est qu'au moment où on tire, où on met à l'ordre du jour ce sujet là, il ose plus dire que c'est lui qui a écrit

MZ : Parce qu'il a

Enquêté : Parce que du coup c'est comme une dénonciation quoi

MZ : Oui et puis il appartient au groupe, il se dit que s'il a dénoncé quelqu'un dans le groupe, peut être que ils vont le mettre de côté

Enquêté : Alors oui, alors dans ces cas là on essaie, enfin moi en tout cas j'interviens puisque personne n'ose parler et je lève le doigt et je dis « ah.. même si celui a écrit ça n'a pas voulu s'exprimer mais les autres est ce que vous avez constaté qu'un tel embête un tel » et là pof pof là ça part « Ah oui moi j'ai déjà vu ouais » « moi aussi moi aussi » bon là, alors comment on peut faire. C'est arrivé parce que y a deux ans ou trois je ne sais plus, y avait un enfant dans l'école qui qui a posé énormément de soucis de comportement avec violence, avec des coups euh avec des gros mots avec des insultes pfff boh il a finit par, il y avait des choses hein mises en place pour cet enfant mais plusieurs réunions avec la famille, intervention de l'inspection et plein d'autre parents donc forcément là c'est arrivé oui le prénom de cet enfant est arrivé dans les conseils d'élèves de la classe quoi. Même si c'était même pas un élève de la classe.

MZ : Et du coup ces petits mots qu'ils mettent dans la boîte ils sont forcément anonymes, ou forcément

Enquêté : Euh non des fois ils signent

MZ : Parce que c'est pas, c'est une possibilité de rester anonyme pour mettre un mot ?

Enquêté : Ah oui oui si on a envie vous signez vous signez pas parce qu'en fait il y a aussi des propositions les les tickets bleus c'est... et donc y en a ils sont hyper contents de proposer de changer de place, ou tiens en sciences on pourrait faire ça euh et ils signent

MZ : Parce que du coup y a les papiers bleus qui sont les propositions, les papiers oranges qui sont les problèmes et les papiers verts ?

Enquêté : C'est les émotions

MZ : D'accord

Enquêté : Les sentiments donc des fois on a « je suis amoureux de » [rires] ou euh « je suis bien dans la classe »

MZ : Est-ce que tu remarques que certaines certaines catégories de mots sont plus signées que d'autres

Enquêté : Euhhhh.... J'ai pas fait attention à ça... les propositions peut être [ouvre la boîte et vérifie] Mais après c'est pas parce qu'ils sont signés une fois qu'on l'affiche au tableau, et euh et que le secrétaire lit la proposition, le problème, quand le président dit qui veut s'exprimer à ce sujet, souvent l'auteur du petit mot, du petit papier prend la parole. Alors qu'est ce qu'on a là [en regardant les mots] « j'adore la classe » dans les papiers verts, « j'adore l'école », et « j'ai faim » [rires] voilà donc bon celui-là je pense que d'ici le prochain conseil, vendredi prochain, peut être que l'enfant qui l'a écrit sera plus concerné ou alors au contraire peut être qu'il voulait dire qu'il a toujours faim. Voilà. Ah après y a aussi « je me sens bien » bon des fois il faut réussir à traduire ce qu'ils ont écrit, donc je ne fais pas attention à l'orthographe bien entendu c'est pas le but on est pas en cours d'orthographe ni en dictée par contre euh il m'est arrivé des fois d'intervenir parce que l'enfant secrétaire n'arrivait pas à lire et euh je fais comprendre que quand on écrit un message qui est donné à être lu par quelqu'un d'autre euh si on ne respecte pas l'orthographe ne serait-ce que la phonétique ou le sens de la phrase, ce message ne pourra pas être compris et ça c'est intéressant en production d'écrit on peut dire « ah souviens toi cet enfant qui avait ce message que je n'ai pas réussi à lire parce que le en gros il a pas respecté le code quoi, le code écrit » et le code écrit des fois il faut le respecter on a pas le choix quand le message doit être donné comme ça à être lu.

MZ : donc le conseil d'élève permet aussi de retravailler les apprentissages dans quelque chose décontextualisé

Enquêté : Ah ouais ça peut ça peut , « je me sens bien » ah voilà comment il a écrit le « sens », « S A N S » alors on le comprend son mot, il existe, mais est ce que c'est vraiment ce qu'il a voulu dire, est ce que c'est pas un autre, est ce que c'est pas un homonyme blablabla.

MZ : Et est ce que du coup je sais plus si je te l'ai déjà demandé mais entre le début de l'année et la fin de l'année sur tes années précédentes ///

Coupure de l'entretien, arrivée de parents pour une réunion.

Ceintures de comportement dans la classe de C.

Ceintures de comportement

	Ce que je dois faire	Mes droits
Blanche	Essaie de tenir compte des avis et de respecter les décisions. Fait des efforts pour faire son travail sans déranger les autres	Donner son avis, voter. Participer à la vie de la classe. Avoir un métier facile.
Jaune	Ne tape pas, ne se moque pas, n'insulte personne : aucune violence physique, verbale ou morale. A un métier. Travaille sans gêner la classe. Respecte les horaires et le rang. Ne pose pas de problème lors des sorties. Lève le doigt et attend pour parler. Est poli avec les autres. Aide au rangement. Vote au conseil.	Se déplacer dans la classe. Être miss météo. Circuler de façon libre et responsable sur une petite distance (toilettes, porte manteau).
Orange	Travaille sans gêner. Range correctement les affaires de la classe et en prend soin. Au lieu de se plaindre, râler et crier, critique, fait des messages clairs et propose au conseil. Respecte les décisions du conseil. Respecte les codes du bruit, écoute, se déplace sans gêner. Présente correctement ses cahiers.	Avoir un métier difficile. Être tuteur.
Verte	Sait rendre des services à la classe. Sait travailler seul. Ne change pas de comportement en l'absence de l'enseignant. Reconnait ses erreurs. Fait sérieusement son métier. Possède une responsabilité. Sait aider des enfants. Est tuteur. Demande de l'aide quand il ne comprend pas. Préside correctement des temps de parole. Propose au conseil.	Proposer et organiser des ateliers. Être secrétaire lors du conseil
Bleue	Pense aux intérêts de la classe avant de penser aux siens. S'engage dans des activités qui ne lui plaisent pas forcément. Propose de bonnes idées au conseil. Propose et organise correctement des ateliers.	Être médiateur dans la classe. Circuler librement dans l'école.
Marron	Est en mesure de faire fonctionner la classe. Sait répondre à toutes les questions concernant le fonctionnement de la classe. Réussit à régler des problèmes entre enfants. Sait déléguer des responsabilités à d'autres.	Présider le conseil. Être garant de la classe en cas d'absence de l'enseignant